

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

THE MONTREAL GAZETTE

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7450

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

L'initiative du "Kiwanis"

Le profit qu'on en peut tirer — A propos de chansons.

Le Kiwanis Club poursuit méthodiquement sa campagne de diffusion de la chanson populaire. On en peut juger par les comptes rendus ordinaires des journaux anglais...

Entendons-nous bien: nous ne reprochons pas au Kiwanis de mener cette campagne. C'est parfaitement son droit. Et il est tout naturel qu'une association en immense majorité...

Mais ce détail, pour intéressant qu'il soit, n'affecte que les intentions, et ce qui nous importe, en l'espèce, c'est le fait.

Or, le fait, c'est que cette propagande exclusivement anglaise a toute chance d'avoir ce double effet d'incliner vers les façons de penser et de sentir anglaises les jeunes Canadiens français...

Et, facteur d'autant plus puissant qu'il correspond à un instinct profond de l'homme, qu'il utilise une force très considérable.

Nous ne savons plus trop qui disait ou à peu près: Laissez-moi faire les chansons du peuple, et je ne m'occupe pas du reste. Il y a là, sous une forme absolue et évidemment excessive, un élément de vérité.

Et c'est pourquoi nous exprimons le vœu que les sociétés canadiennes-françaises profitent de l'exemple du Kiwanis Club et fassent un nouvel effort pour populariser, avec nos vieilles chansons, celles qui pourront être faites sur les soucis ou les pensées de l'heure.

Nous savons que cette idée occupe nombre d'entre elles. Au dernier congrès de l'Association de la Jeunesse, à Hull, par exemple, on s'est inquiété de la pénétration dans nos familles de la chanson anglaise.

Mais l'exemple du Kiwanis démontre, encore une fois, que, dans une ville comme Montréal, on peut faire davantage. Il suffirait pour cela d'un peu d'organisation et de bonne volonté.

Par là, nous maintiendrions, nous développerions chez les nôtres le goût et l'amour de la vieille chanson française (il va de soi que nous la voulons profondément saine); nous créerions peut-être un point de contact entre certains étrangers et nous.

Quelque société nationale ne pourrait-elle tout de suite — sur une échelle réduite, mettons — tenter l'expérience?

La chose, ce nous semble, en vaut la peine. Tôt ou tard, elle tentera quelque groupe ou quelque intérêt.

Et il importe que l'idée soit mise en oeuvre par des éléments qui offrent, au point de vue moral et national, toute garantie.

Omer HEROUX.

L'actualité

Les E-U

Rencontré LaPlume, un peu gris de poussière. Il rentre de son premier voyage aux Etats-Unis, n'il a découvert, comme la plupart des touristes, dans une voiture de marque américaine. Ses impressions se sont gravées nettes et fraîches sur un cerveau neuf et valent la peine d'être recueillies; elles rendent le son pur et fidèle du disque de phono tout neuf.

"Les Etats-Unis, m'a-t-il dit, sont situés au sud du Canada. Ce sont nos voisins. Si les règlements des municipalités s'appliquaient aux nations, nous pourrions les faire visiter, au moins une fois l'an, chez le recorder, pour troubler la paix publique. Ce voyage annuel a lieu au 4 juillet. Je m'y suis trouvé à cette date."

"La population dans ce vaste pays est de plus de cent millions, mais si l'on croise relativement peu de monde sur les routes et si les fermes semblent aussi désertes que dans nos Laurentides, cela tient au fait que la moitié de la population, qui est israélite, se loge dans la ville de New-York et que l'autre moitié, surtout pendant les fêtes, se désaltère au Canada. On affirme, en effet, que les Etats-Unis sont un désert. Si Napoléon vivait encore, il ne manquerait pas de dire que le vaisseau de ce désert est non pas le chameau mais la Ford. Bien que la plupart des gens voyagent en automobile et y meurent, on voit encore circuler des trains. On dit que les trains sont maintenus aux Etats-Unis dans un double but: 1. pour restreindre le nombre des automobiles et 2. pour permettre aux cheminots de faire des grèves. Sans les grèves, il y aurait surpro-

duction et sans les passages à niveau des chemins de fer le nombre des automobilistes deviendrait gênant. La voirie a été aménagée de telle façon que la même route traverse en dix endroits différents le même chemin de fer. Pour dissimuler les trains, on m'a affirmé que le gouvernement a employé les meilleurs experts en camouflage, de sorte que, lorsqu'on cherche un train, on ne le découvre ordinairement que quand on l'a passé ou quand il vous a passé dessus, ce qui est très important, au moins pour vos héritiers.

"Il reste encore quelques chevaux de selle aux Etats-Unis. Ils sont destinés à courir sur des pistes, pour faire perdre de l'argent aux messieurs qui ne trouvent pas l'automobilisme assez coûteux. Les routes américaines sont bordées de quelques arbres et, de quart de mille en quart de mille, d'un appareil distributeur d'essence Standard Oil ou Socony. Les cornets de crème congelée fleurissent un peu partout et sont aussi fréquents que les fleurs de sureau ou de cotonnier. Les grandes routes sont parsemées de restaurants ou d'hôtels auxquels on donne le nom de lodge — c'est ce qui fait dire sans doute que la franc-maçonnerie compte des millions d'adeptes aux Etats-Unis. J'ai observé que, dans ces endroits où l'on vend une somme importante entre les mains de la caissière et une somme plus importante encore entre les mains du nègre qui vous a servi. L'esclavage n'est pas aboli aux Etats-Unis, puisque les noirs remplissent encore tous les emplois subalternes et que les autres leur semblent interdits; seulement, on a rendu l'esclavage si payant que les nègres eux-mêmes refusent de le laisser abolir. Dans les hôtels, une de

ainsi parla Zarath... LaPlume, deux-je dire.

NEMO.

Bloc-notes

Cette coalition

Le Canada revient sur cette rumeur de coalition de deux partis politiques, l'Ottawa, coalition dont le parti libéral serait le pivot. Il admet que "en présence d'une situation comme l'est celle d'Ottawa, il est inévitable qu'on fasse des suppositions de ce genre". Mais, selon lui, "il n'y a dans toutes ces rumeurs que le jeu facile de la plume des correspondants, en période de vacances".

"Les hostilités ont ouvert huit jours avant le 4 juillet pour célébrer l'anniversaire de la déclaration d'indépendance. On voit des gens, ordinairement sages, qui tirent du canon dans leur cuisine; d'autres vivent les passants à la tête avec des revolvers chargés à blanc et, enfin, tous les enfants ont, pendant ce temps, le droit de menacer les yeux des adultes, de jouer avec des pétards et de manipuler des allumettes. Les pièces pyrotechniques et les revolvers tuent d'ordinaire une soixantaine de personnes. On mesure, chez nos voisins, l'enthousiasme du nombre des victimes. S'il n'y en a que dix ou vingt, c'est que le patriotisme baisse et qu'on honore la mémoire des grands morts. La population paraît avoir l'oreille faite à ce dynamite; mais il ne serait pas mauvais que quelque artiste inventât à l'usage des étrangers un amortisseur, ce que l'on appelle, dans le langage automobiliste anglais, un shock absorber.

"La frontière entre les Etats-Unis et le Canada est marquée par une bouteille de bière dans laquelle on a déposé une branche de feu. A en juger par les écrits, on dirait que le peuple de la province de Québec se compose en majorité d'hôteliers. Le dernier arien au voyageur américain qui rentre aux Etats-Unis est celui-ci: "Ils is your last chance to have a drink". La même affiche, quand on la lit en sens inverse, porte les mots suivants: "This is your first chance to have a drink". La route entre Montréal et Laprairie est la plus affreuse qu'on puisse rêver, elle ressemble à une immense écumoire dont les trous seraient gros comme ma tête. On m'affirme que c'est une embuche tendue par le gouvernement provincial aux bootleggers, car il sait bien qu'ils ne peuvent traverser ces casse-cous sans y laisser leur casse-tête.

"La police américaine commet quelquefois des erreurs lamentables, comme je vous le démontré en vous montrant un fait personnel. Elle croit que la dissimulation est le propre des contrebandiers, de sorte qu'elle n'inquiète aucunement les lourds camions qui passent sur la route ostensiblement chargés de bouteilles; mais elle poursuit les petites voitures qui filent avec des allures surnoiseuses. Il semble qu'elle ne tiens pas tant à interdire la contrebande en gros que la contrebande en détail. C'est ainsi qu'il arrive des aventures bizarres. Nous allions sur la route, mes deux compagnons et moi. Nous ne songions pas à la contrebande, mais nous nous trouvâmes d'un œil mélancolique la lune se levant cernée et d'un jaune sale, comme un œuf avancé qui s'entend dans la poêle à frire. Nous savions que cela annonçait du mauvais temps et nous tâchions de nous convaincre mutuellement du contraire, quand nous fûmes subitement tirés de notre météorologie colloque par trois cris violents de stop! stop! Celui qui chauffait lève la tête et aperçoit à la portière un canon de revolver menaçant et, bien loin derrière, un homme tenant de l'autre main un fulgurant projecteur électrique. Il élargit onze heures, la route traversait une campagne déserte. Quoi faire? Instinctivement notre compagnon, sûr de sa machine, que le ne nommerai pas pour ne pas lui faire de réclamation, mais qui peut filer ses petits soixante-dix milles à l'heure, se dit que des gens qui se présentent de la sorte en de pareils endroits sont des voleurs de grand chemin. Pour mettre un bon mille entre eux et lui, il n'avait qu'à presser le pied contre un levier. La tentation était forte et le pied pressa tout seul. Nous entendimes tout de suite un bon coup de revolver, ce qui n'eut pas pour effet de ralentir notre marche. Nous avions un bon demi-mille d'avance quand nous arrêtâmes en pleine lumière. Alors nous fûmes rejoints par nos voleurs, qui portaient l'uniforme: c'étaient des douaniers! Le peuple de ce pays porte très peu de respect pour la police, car l'agent fut accueilli par des quolibets. On lui demanda pourquoi il inquiète les braves gens, tandis qu'il laisse passer les camions pleins de boisson, même quand ils lui sont signalés. Mais inutile de vous dire que je crois que la population exagère et que, si la police laisse passer les camions chargés, c'est parce que les deux — police et camion — s'arrangent pour s'éviter mutuellement."

"Qui, mais... Nous avons, paraît-il, les meilleures routes du Canada, dans notre province. On le dit et plusieurs le croient. Mais, en ce cas, on s'explique mal comment il se fait que, tout près de Montréal, par exemple, les automobilistes qui vont à une allure modérée manquent de passer le cou dans les trous et les fondrières et que, de quelque côté qu'on veuille sortir de Montréal pour gagner Québec ou les Etats-Unis, ce soit toute une entreprise. Des voyageurs nous téléphonent chaque semaine pour nous signaler l'état affreux de la route, à Charlemagne et d'autres, pour nous rapporter en quel état se trouve celle de Laprairie. Quelqu'un, qui pense formuler une excellente explication, dit qu'il faut attribuer tout cela aux grandes pluies de juin. Elles sont peut-être pour tout ce que chose dans le pitoyable état du chemin à Charlemagne, et encore! Mais, à Laprairie, il y a des années qu'on fait des réparations et des années qu'elles ne tiennent pas. Pourquoi? Si l'on se décidait, une bonne fois, à remettre la reingaine de nos excellentes routes et à nous en donner qui soient au moins passables, — on a voté assez d'argent pour cela, ces mois-ci encore, — cela serait mieux que toutes les vantardises du ministre et tous les discours aux congrès des bonnes routes.

Experts médicaux

Le Bien Public, des Trois-Rivières, écrit dans son dernier numéro, sous ce titre: "On est en droit de se demander, quelquefois, ce que font les experts médicaux. Prenons le cas que nous venons de citer. Tout un groupe de médecins, dont plusieurs sont des experts dont les qualifications sont au-dessus de tout doute, et qui sont maîtres de leur science, déclarent, sous leur serment d'office et le serment fait au tribunal, que cet accusé est déficient mentalement, et qu'il ne peut être tenu responsable du crime dont on l'accuse; en un mot c'est un fou. On croirait sans doute que l'affaire est réglée. Mais non, le magistrat qui préside les débats soutient sans charge une opinion absolument contraire; et voilà que le jury est pris entre l'opinion des experts médicaux et celle du juge. A quoi sert-il de demander à des experts de venir témoigner, d'apporter à l'administration de la justice le secours de leur science et de leur expérience, si un magistrat peut récuser leur témoignage unanime? La cour ne devrait pas rattacher les services d'experts, si elle est décidée à ne pas s'occuper de leurs déclarations." Cela ne manque pas de bon sens, surtout quant au dernier procès montrealais.

Contraste

Un journal anglais de l'Ontario, le Saint Ste-Marie Star, revient, en marge de l'affaire Andrews de Québec, sur la condamnation à cinq ans de pénitencier et au fouet, à deux reprises, du jeune Téléphone Bouchard, de Blind River, ac-

Le remaniement du cabinet King

M. Hudson deviendrait solliciteur général

Le député libéral-indépendant de Winnipeg et M. King — Un agent de liaison avec les progressistes — L'évolution des députés de l'Ouest — Leur parti survivra-t-il? — MM. Fielding et Lapointe iront en Europe.

Ottawa, 5. — Les rumeurs de coalition prennent plus de précision. On s'accorde à prédire le replâtrage du cabinet avant la prochaine session; quelques-uns disent même qu'il peut avoir lieu dans un avenir très rapproché. Pour le moment, la plupart des ministres sont encore dans la capitale; ils confèrent avec les chefs de départements pour combiner des mesures d'économie plus effectives et plus sévères. Mercredi soir, le premier ministre en a même réuni quelques-uns à un dîner qu'il offrait à M. Hudson, libéral-indépendant, élu dans un comté de Winnipeg. Aussitôt l'on a dit que M. Hudson entrerait dans le ministère.

M. Hudson est un petit homme à tête chauve. On l'a vu pendant toute la dernière session s'asseoir à son siège, au premier rang des libéraux, non loin de M. Macmaster. Il n'était pas très attentif à suivre toutes les séances, mais se trouvait toujours à son poste lorsque le gouvernement aurait pu être mis en danger par un vote adverse et réuni des oppositions. Il n'a pas parlé. On ignore quel talent d'orateur il peut posséder; mais ceux qui l'ont un peu connu lui font don de grandes qualités, de beaucoup de talent et d'une habileté remarquables.

Le député de Winnipeg est un ami personnel intime de M. Crerar. Il est l'avocat en chef de l'United Grain Growers Company. Il a des amitiés progressistes très étendues. Elu comme indépendant, il est censé servir d'agent de liaison entre les libéraux et progressistes. Aussitôt après le six décembre, son nom a été mis en vedette à côté de celui du chef des progressistes; il devait entrer dans le cabinet si la coalition libérale-progressiste s'était alors consommée. Mais M. Crerar refusant d'entrer, M. Hudson suivit son exemple tout en prenant son siège avec les députés du gouvernement. Depuis ce temps, on croit qu'il exerce une grande influence sur le parti progressiste. Il s'est signalé à maintes reprises, aux derniers jours de la session, devant le comité chargé de régler la question des taux de transport.

L'entrée de M. Hudson dans le cabinet, à l'heure présente, aurait une signification particulière. Le Manitoba aurait ainsi un représentant dans le cabinet. Il n'en a pas, aujourd'hui; et M. Mackenzie King, dit-on, a fait de vigoureux efforts pour faire cesser cette situation fautive pour son cabinet. Toutes les autres provinces sont, en effet, représentées; et le Manitoba a droit à la même mesure de justice. On ne croit pas que M. Hudson consente à entrer dans le ministère libéral sans l'assentiment ou la complicité de M. Crerar. La coalition libérale-progressiste marcherait alors rapidement et, d'ici quelques semaines, elle pourrait s'accomplir. Le moins que l'on puisse conjecturer de ce nouveau développement, c'est que les deux partis en viendraient à un arrangement de quelque sorte pour

ou la preuve paraît pour le moins avoir été très fautive. On a revu le procès d'Andrews; le ministère de la justice devrait, maintenant, s'intéresser à celui de Bouchard, afin de voir si là aussi, le jugement original est bien ou mal motivé.

Cinquante ans

Le 30 mars 1872 paraissait à Toronto le premier numéro du Mail, quotidien qui, depuis, a absorbé l'Empire, le News, le Times, le World, tous d'autres quotidiens de Toronto, et parait depuis des années sous le nom de Mail and Empire. Celui-ci vient de publier, à l'occasion de son cinquantenaire, un numéro spécial, format réduit, de 120 pages, où l'on trouve, sur le Canada, les provinces canadiennes, le journalisme, les affaires, d'intéressantes informations et des chapitres à consulter. Notons en outre autres choses, dans la partie réservée à l'enseignement au Canada, une page sur l'instruction dans notre province, où l'on peut lire ceci: "The policy of the Province of Quebec has been to allow the English-speaking population to have a free hand in the organization of their schools, so that the only serious problem in regard to English and Protestant educational systems throughout the province has been the one of lack of concentration and minority of population". En d'autres termes, le Mail and Empire, qui a souvent été hostile aux Canadiens français, par le passé, reconnaît qu'en fait d'enseignement notre province donne la plus entière liberté aux Anglo-protestants. Cela fait quelque contraste avec la façon dont les Canadiens français sont traités à l'extérieur du Québec, dans la province d'Ontario elle-même, où le fameux règlement XVII et le gouvernement qui l'a jadis imaginé ont toujours eu l'approbation la plus explicite du Mail and Empire. Le fait qu'il est un mot anglais, — et une pratique canadienne-française.

travailler en commun, ce qui est l'ambition d'au moins les deux tiers du parti progressiste, si l'on en croit les rumeurs en cours. Ces deux tiers seraient aussi disposés, dit-on, à envisager l'extinction de leur parti, à ne pas s'y opposer.

En attendant, M. Hudson demeure dans la capitale. Les libéraux seraient enchantés de l'enchaîner définitivement. Il fut en son temps procureur-général de sa province, il a dans l'Ouest une grande réputation. Cette acquisition consoliderait la position des libéraux et leur donnerait quelque espérance de se reformer bientôt en grand parti national répandu par tout le Canada.

L'EVOLUTION PROGRESSISTE

Les bruits de coalition libérale-progressiste qui ont suivi la dernière session, et particulièrement le dernier caucus progressiste, sont plutôt venus comme une surprise. Les partisans de M. Crerar ont maintenu presque tout le temps une attitude assez intransigeante; et leur refus de faire une alliance, après le six décembre, fut plutôt considéré en son temps comme définitif et symptomatique d'un état d'esprit qui ne changerait pas. On a cherché des raisons à un revirement subit. Quelques progressistes demeurés après les autres ont cherché, ils ont raconté leurs expériences de la session et leurs impressions personnelles. C'est quelque chose de fort intéressant.

Les progressistes étaient tous de nouveaux venus dans le monde parlementaire. La plupart s'occupaient de politique depuis longtemps, mais comme des gens qui n'ont pas eu de part au gouvernement pratique d'une nation. Ils étaient là, dans l'Ouest rempli de gens de même mentalité qu'eux, étudiant leurs problèmes du point de vue théorique et très souvent s'exaltant en commun, ou dans la solitude. Ils manquaient pour ainsi dire de contradicteurs, le mouvement progressiste s'étant répandu si subitement et si rapidement, sur les prairies. Ils avaient exagéré leurs revendications et les reproches à faire à la grande industrie, ils s'étaient pour ainsi dire trop montés contre les deux vieux partis. Au cours de leurs études et congrès, tout leur paraissait simple et facile à régler.

Ils sont arrivés à Ottawa, au centre administratif du pays, parmi de vieux parlementaires. Ils ont suivi avec intérêt et même avec passion tous les grands discours. Ils se sont aperçus que le gouvernement d'un pays est chose beaucoup plus complexe qu'ils ne l'avaient imaginé de loin, que chacune des provinces a ses revendications et ses besoins, qu'il faut concilier avec ceux des autres, que le besoin d'énormes revenus nécessite un certain tarif, que toutes les questions politiques se lient entre elles, qu'il est impossible d'en résoudre une sans tenir compte des

autres. Ils ont trouvé des contradicteurs, de vieux orateurs parlant métriquement, qui ont attaqué, quelquefois efficacement, leurs théories, ont discuté leurs statistiques, exposé avec piquant l'autre côté de la question. Les progressistes sont devenus tout de suite moins sûrs d'eux-mêmes, de leurs idées; on leur a montré les conséquences des actes qu'ils auraient voulu poser; et ces conséquences les ont fait réfléchir. Souvent aussi ils ont constaté qu'ils ne pourraient faire autre chose que le gouvernement, s'ils étaient tout à coup mis à sa place, avec tout son pouvoir et cela en des circonstances où ils s'étaient promis autrefois de faire autre chose.

POURQUOI LEUR PARTI DOIT VIVRE

Le désillusionnement, la réaction ont été violents, parce que en plupart d'entre eux sont gens sincères et convaincus de ce qu'ils disent. Ils ont passé d'un pôle à l'autre. Ils ont vu qu'ils ignoraient bien des choses, et que pour exister comme parti politique il leur faut adopter presque toutes les méthodes des deux vieux partis, méthodes qu'ils ont condamnées avec tant de virulence. Ils se sont calmés peu à peu.

Mais cette réaction a ceci de dangereux, à l'heure présente, qu'elle peut les mener trop loin dans le sens contraire. Quelques-uns ont même déclaré qu'ils ne voient plus de raisons d'être de leur parti. Ils le disaient en conversation privée, ajoutant que s'ils étaient au pouvoir ils n'oseraient se rendre au bout de leurs idées et de leurs déclarations électorales. Ils parlaient sans doute pour eux et pour un petit nombre. Mais leurs paroles ont tout l'air de marquer un état d'esprit général.

D'un côté il est bon pour les progressistes d'avoir passé par cette expérience. Ils ont gagné à ce qu'ils se défient du chimérique de leurs pensées, à ajuster leurs idées aux réalités qu'ils connaissent maintenant mieux qu'autrefois. Mais ils représentent aussi quelque chose d'original et de particulier. Ils représentent l'Ouest, c'est vrai, et ses intérêts, tout comme les députés de chaque province représentent l'endroit d'où ils viennent. Mais ils sont mieux que des délégués économiques de quelques cantons canadiens. Ils ont beaucoup à obtenir du gouvernement avant que leur utilité cesse, ils ont des revendications à faire triompher. Ainsi, la publicité des fonds électoraux. Les progressistes sont ainsi plus directement par l'électorat que les autres députés. Leurs élections leur fournissent l'argent nécessaire à une campagne. Ils sont ainsi plus indépendants des fonds électoraux ordinaires et peuvent donner un jugement plus impartial. Leur programme contient un article qui ne manque certainement pas d'importance, car l'intervention de la finance dans la vie parlementaire pollue notre vie politique et parlementaire, depuis nombre d'années.

Outre qu'ils représentent une pensée canadienne indépendante, les progressistes forment encore aujourd'hui le parti du tarif le moins élevé. Nombre de libéraux se reconnaissent en eux. Il est nécessaire qu'un tel parti existe pour empêcher la protection de devenir extrême, soutenue comme elle l'est par les deux vieux partis, aux gages de ceux qui les subventionnent en temps d'élection.

Les progressistes ont aussi nombre d'autres articles de programme politique qu'ils ne peuvent songer à abandonner sans trahir l'électorat qui les a élus. Et ils seraient obligés de les abandonner presque à coup sûr s'ils consentaient à faire une alliance avec les libéraux; car on répète, de bonne source, que M. Mackenzie King ne consentira jamais à une alliance fondée sur certaines conditions. Son ambition est de gagner, dit-on, M. Hudson, d'attendre l'immigration, aux bancs de la droite, d'une douzaine de progressistes, dont l'exode serait graduellement suivi par celui de quelques autres. M. Hudson ne deviendrait pas ministre de l'immigration, mais solliciteur général, à la place de M. D.-D. Mackenzie qui obtiendrait une place de juge. Telles sont les dernières rumeurs; le démenti récent du premier ministre et de M. Hudson lui-même n'y ont pas mis fin.

M. King ne prendra pas de vacances d'ici la prochaine session. On avait publié la nouvelle qu'il ferait un voyage en Angleterre, à l'automne, mais il paraît que cette information est controuvée. On dit par ailleurs que MM. Fielding et Lapointe vont aller, fin août, en Europe, à Genève, pour une réunion de la Société des Nations, et en France, pour négocier un nouveau traité de commerce franco-canadien.

G. P.

Léo-Paul DESROSIERS.

LETTRES AU "DEVOIR"

Vous ne pouvez pas... adresses authentiques. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Elections provinciales?

M. Le directeur. Le zèle d'élections provinciales revient encore sur le tapis. Cela devient un jeu presque cynique.

De plus, M. Caron croit avoir découvert un affreux complot chez ses agronomes de district. D'après lui, plusieurs agronomes seraient en train de s'organiser pour être candidats fermiers aux prochaines élections.

LES CONGRES DES MEDECINS

LES ADHESIONS AUX JOURNEES MEDICALES DU 7, 8 ET 9 SEPTEMBRE ARRIVENT NOMBREUSES.

Le septième congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord se tiendra à Montréal les 7, 8 et 9 septembre prochain et devra obtenir un succès encore plus grand que celui des réunions qui l'ont précédé.

On tient aujourd'hui des congrès pour toute espèce de buts mais les congrès médicaux ont probablement pour eux la priorité d'existence.

La science de prévenir les maladies ou de les guérir appartient à tous, en ce sens que ceux qui la pratiquent ont le devoir de la mettre au service de tout le monde, le droit à la santé existant pour le pauvre comme pour le riche.

Quel meilleur moyen y a-t-il de faire progresser cette science que les échanges d'idées et d'expérience qui se font au cours de ces réunions périodiques? Le médecin des villes, dont la clientèle n'a de limite que le temps dont il dispose et embrasse tous les cas possibles, et le praticien des campagnes, qui ne peut forcément avoir affaire qu'à un nombre restreint de maladies, trouvent à se rencontrer ainsi un avantage dont en définitive le profit appartient à ceux qui souffrent.

Les autres professions se groupent dans les centres populaires, leurs membres sont tous les jours en relation les uns avec les autres. Les médecins seuls sont les isolés, quand il faudrait qu'ils fussent, encore plus que les autres, en contact quotidien. Les livres et les revues scientifiques sont nombreux, mais une lecture ne vaut pas une discussion, des explications claires, des démonstrations instructives. Les membres de la profession médicale le savent bien, aussi ne perdent-ils jamais l'occasion de se réunir pour échanger leurs idées, les leçons de leur expérience personnelle, le profit de leurs études.

Les adhésions sont déjà nombreuses. Le programme est établi, avec assez d'élasticité pour permettre d'y introduire de nouvelles questions. Le côté social n'a pas été plus négligé que le côté scientifique. Des médecins étrangers de renom assisteront probablement aux séances.

C'est maintenant aux médecins de faire leur part pour que le succès soit sans précédent. On peut donner son adhésion en s'adressant au secrétaire, M. le Dr A. St-Pierre, 703 rue St-Hubert, à Montréal.

La construction est active

La municipalité d'Outremont a accordé, les premiers six mois de l'année, des permis de construction pour une valeur de \$1,185,530, contre \$509,440 pour la même période de 1921; c'est une augmentation de 133 pour cent.

Si la construction se poursuit aussi active, il est probable que l'année 1922 dépassera le record établi en 1913, dans la municipalité; c'est la conclusion du rapport de M. L.-A. Duchastel au conseil municipal.

En faveur d'une prochaine session

Winnipeg, 6. (S.P.C.) — La majorité des candidats progressistes aux présentes élections manitobaines sont en faveur d'une session spéciale du parlement pour permettre à la province de s'allier aux autres provinces de Saskatchewan et d'Alberta pour la formation d'un bureau de blé. La nouvelle a été annoncée par l'organisateur des progressistes, M. C.-H. Burnell.

CHOSSES MUNICIPALES

Une réserve d'eau filtrée

UN BASSIN CONTENANT 25,000,000 DE GALLONS D'EAU FILTRÉE SERA CONSTRUIT PRES DE L'USINE DE FILTRATION

A l'automne, le service d'aqueduc pourra disposer d'une bonne réserve d'eau filtrée, durant trois ou quatre heures, pour obvier aux accidents de l'usage de filtration, à la suite de la construction prochaine d'un large bassin contigu à l'usine. Le contrat vient d'être accordé à MM. E.-G.-M. Cape et Compagnie, pour le prix de \$647,350.

Le bassin mesurera 500 pieds carrés et 15 pieds de hauteur, et sera fait en béton armé. Il contiendra de 20 à 25,000,000 de gallons d'eau filtrée. Actuellement l'usine de filtration fournit 50,000,000 de gallons d'eau par jour, ce qui ne suffit point, par vingt millions de gallons à la consommation quotidienne de l'eau à Montréal; les autres 20,000,000 sont stérilisés au chlore.

Le comité exécutif a l'intention d'agrandir un jour l'usine de filtration de manière à filtrer, selon les lois de la science et de l'hygiène, toute la quantité d'eau qui sert à la consommation. C'est le projet que caressait l'ancienne commission de l'aqueduc, sous la direction de M. A.-E. Doucet; la nouvelle administration le réalisera et complètera tous les travaux d'amélioration entrepris à l'aqueduc depuis quelques années.

L'usine de pompage, actionnée à l'électricité s'élève rapidement; elle sera prête à l'hiver, et dès les premiers jours de l'été, les cinq pompes électriques d'un rendement moyen de trente millions de gallons chacune, fonctionneront sans arrêt.

Le conseil municipal est favorable à toutes ces améliorations qui modernisent et complètent notre service municipal; à la dernière séance, les échevins ont approuvé sans difficulté, des crédits au montant de \$846,460.

La pendaison de Riopel

Osiar Riopel, 38 ans, de Ste-Véronique-de-Turgeon, condamné à mort pour le meurtre de Mme Christiana Clermont, le 24 novembre 1920, a été pendu, ce matin, à huit heures, à la prison de Ste-Scholastique. Il est monté sur l'échafaud assisté du révérend père Leclaire, S.J., muni de tous les secours de la religion.

FAITS DIVERS

NOYE A VERDUN

Berthel Ferland, 13 ans, 781, rue Saint-Augustin, Saint-Henri, s'est noyé hier après-midi, dans le fleuve, au pied de la rue Millbrod, Verdun, dans une tentative pour sauver un ami, Napoléon Genereau, 15 ans, 366, rue Turgeon, St-Henri. Les deux garçons se baignaient lorsque Genereau subitement saisi de crampes a crié au secours. Ferland est accouru, mais Genereau, avec la manie commune à tous ceux qui se noient s'est accroché désespérément au cou de son sauveteur, sans réaliser qu'il l'entraînait avec lui dans l'onde. Les deux baigneurs se sont enfoncés.

M. Joseph Ménard, 606, rue Gertrude, Verdun, a vu la tragédie de rivaire où il se trouvait et sautant dans une barque a fait force rames vers les noyés. Il a réussi à sauver Genereau. Plus tard il a trouvé Ferland, mais il était trop tard pour ce dernier.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, hier avant-midi dans le cas de Noël Berger, 27 ans, 102, rue Davidson, écrasé par les roues d'un wagon qu'il tentait de réunir à un autre, dans la cour du Pacifique Canadien, au coin des rues Ontario et Moreau.

L'"Ocean Limited" déraile

Campbellton, 6. — Le convoi Ocean Limited qui fait le service Halifax-Montréal, a déraillé, hier soir, à Saint-Moïse, à quatre-vingt milles de Campbellton. Le train allait à grande vitesse comme d'habitude et a frappé une vache couchée au milieu de la voie ferrée. Un commis de malle nommé Matte a été tué, un autre commis a été grièvement blessé et l'ingénieur Ollie Matthews, a été gravement brûlé. La locomotive a quitté la voie et a entraîné en dehors des rails, les wagons à bagage et les wagons de seconde et de première classe ont été jetés hors de la voie. Heureusement la forte structure des wagons à voyageurs les a maintenus fermés dans leur chute ce qui a empêché les accidents.

M. Taschereau à Montréal

M. L.-A. Taschereau, premier ministre, qui est arrivé à Québec hier après-midi d'un voyage de pêche, a annoncé qu'il y aura réunion du cabinet le vendredi 7 et le mercredi 12 juillet courant. Le premier ministre sera à Montréal lundi prochain.

L'ETAT ACTUEL DES CULTURES

LE BUREAU FEDERAL DES STATISTIQUES DONNE DES NOUVELLES SUR L'APPARENCE DES RECOLTES A LA FIN DE MOIS DE JUIN, DANS TOUT LE CANADA.

Ottawa, 5 juillet, 1922. — Le Bureau fédéral de la statistique a reçu les communications suivantes sur l'état des cultures au Canada à la fin de juin.

Ile du Prince-Edouard. — Ferme expérimentale du Canada, Charlottetown, 30 juin: "Des pluies bienfaisantes" sont tombées fréquemment durant le mois de juin, se totalisant par 4 pouces et trois quarts. Les céréales, les navets et les pommes de terre ont très belle apparence; les rutabagas sont au-dessous de la moyenne; les chenilles et les doryphores sont nombreux. Le foin est bon. Les fraises en abondance et se vendent à bon prix. Les autres fruits poussent bien. Les pâturages sont bons."

Nouveau-Brunswick. — Ferme expérimentale du Dominion, Frédéricton, 30 juin: "Toutes les cultures sont belles. Le foin d'automne est bon, quoique la tige soit courte. L'eau a causé du dommage au foin à certains intervalles. Les pâturages sont excellents, le bétail en bon état, le grain très encourageant, les racines sont bonnes quoique la chenille cause des dommages considérables. Les pommes de terre sont bonnes mais endommagées par l'inondation. Les pommes attendront seulement la moyenne; les fraises sont passables."

Nouvelle-Écosse. — Ferme expérimentale du Dominion, Kentville, 30 juin: "Les pluies tombées à point ont vigoureusement activé la croissance du foin et des céréales. La sécheresse qui a suivi les embarras du blé d'automne a entraîné sa croissance et la tige est plutôt courte. Les racines sont plutôt clairsemées mais la croissance est bonne. Les pommes de terre sont bonnes. Les fruits passables. Les pommes représenteront probablement 65 p.c. du rendement de l'année dernière. Les pâturages atteignent la moyenne."

Québec. Du bureau des Statistiques, 4 juillet: "L'apparence des récoltes à la fin de juin généralement belle partout, excepté pommes de terre, qui ont souffert des pluies du milieu du mois. Le froid dans la semaine du 11 a causé légers dommages aux potagers et aux cultures sarclées. Le ver gris a endommagé un peu les potagers."

Ontario. Du département de l'Agriculture d'Ontario, 30 juin: "La perspective des récoltes en générale est très encourageante. Le blé d'automne forme bien ses épis. L'orge, l'avoine et le blé de printemps donnent de belles espérances quoique la paille de tous les grains soit un peu courte. Les pommes de terre, les racines et le maïs ont bien débuté; les pommes hivales sont abondantes; les variétés tardives plus rares; les autres fruits sont bons. Les petits fruits sont abondants excepté les framboises qui ont été détruites par l'hiver."

MANITOBA. — Du département de l'Agriculture du Manitoba, 30 juin: "Les cultures sont bien avancées; le seigle d'automne sera bientôt prêt pour la coupe. La pluie est bien désirée en certains endroits bien qu'on ne constate aucun dommage sérieux causé par la sécheresse. Tout fait prévoir une récolte passable. Une tempête violente de grêle et de vent survenue dans la nuit du 23 juin a causé beaucoup de dommage aux cultures et aux bâtiments. Le blé pourra difficilement se relever, mais les cultures tardives redeviendront normales. Les pâturages sont bons, de la ferme expérimentale du Dominion, Brandon, 30 juillet: "Jusqu'au 22 juin, la température a été très sèche, la pluie tombée depuis a amplement répondu aux besoins du sol. Les cultures devançant la normale d'une à deux semaines. Les perspectives sont bonnes. La luzerne et le millet blanc constituent une abondante récolte et la coupe en a été faite le 20 juin."

SASKATCHEWAN. — Du département de l'Agriculture de la Saskatchewan, 27 juin: "Les embarras de blé étaient pratiquement terminés à la fin de mai à

Glacé! LE THÉ "SALADA" est simple à faire et bon marché. De plus, c'est le breuvage le plus rafraîchissant connu.

Province de Québec, Cour Supérieure... Province de Québec, Cour Supérieure...

Province de Québec, Cour Supérieure... Province de Québec, Cour Supérieure...

Province de Québec, Cour Supérieure... Province de Québec, Cour Supérieure...

Province de Québec, Cour Supérieure... Province de Québec, Cour Supérieure...

Couvertures de Meubles ET Draperies A prix réduits afin de garder nos ateliers à travailler pendant les mois d'été. Pourquoy ne pas profiter du temps que vous êtes à la campagne pour faire réparer les meubles de votre maison de ville? Nous offrons toutes nos couvertures de meubles à très bas prix et afin de garder nos ateliers ouverts pendant les mois d'été nous demandons des prix exceptionnellement bas pour la réparation de meubles. Appelez Est 412 et nous vous enverrons notre expert qui vous fera les estimations pour les réparations que vous aurez à faire faire.

Th. Dussault Limitée 281-est rue Ste-Catherine Près St-Denis Autre Vente de Chaussures aux Rabais Extraordinaires de 40% - 50% - 60% Demain et Jours Suivants Au cours de l'hiver dernier, nos rabais vraiment extraordinaires captivèrent l'attention des acheteurs économes. Notre présente vente offrira un égal intérêt, par l'ampleur des valeurs et par les réductions extrêmement avantageuses.

CALENDRIER

DEMAIN, VENDREDI 7 JUILLET 1924

SS. CYRILLE ET METHODE

Lever du soleil, 4 heures 24. Coucher du soleil, 7 heures 44. Pleine lune, le 8, à 10 h. 13 du soir.

DERNIÈRE HEURE LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

AVERSÉS

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum... 75. Min. état l'an dernier... 52. Aujourd'hui minimum... 47. Min. état l'an dernier... 45.

BAROMETRE:

8 heures du matin, 30.13; 11 heures, 30.12; 1 heure de l'après-midi, 30.11.

L'ETAT LIBRE A BESOIN DE SOLDATS

Le gouvernement a lancé une proclamation, ce matin — Les insurgés se rendent maîtres des casernes de Skibberon à Cork et en délogent leurs adversaires.

Dublin, 6. (S.P.A.) — Le gouvernement provisoire de l'Etat libre a lancé un appel aux armes, ce matin, sous la forme d'une proclamation annonçant qu'il accepte les services de ceux qui ont été refusés par le gouvernement, la semaine dernière.

Le courage et la loyauté de notre armée nationale vous a préservés, dit la proclamation adressée au peuple irlandais. Quoique la conscription armée soit maîtrisée, des éléments qui cherchent à substituer l'esprit d'anarchie à l'esprit de discipline agissent encore et pourront continuer à exécuter des actes de brigandage et autres agissements qui pourraient nuire à la vie morale et économique de la nation.

Des tentatives devront être réduites à néant tant que chaque citoyen n'aura pas été assuré de sa sécurité dans sa personne et dans ses biens.

VICTOIRE POUR LES INSURGÉS

Cork, 6. (S.P.A.) — Un communiqué officiel publié par les insurgés républicains à Malrow dit que les insurgés ont forcé les soldats de l'Etat libre à livrer les casernes de Skibberon, mardi dernier. Immédiatement, les commandants rivaux ont signé une entente par laquelle

UN CLOCHER ENDOMMAGÉ

L'EGLISE DE ST-DAVID DE LEVIS A FAILLI ETRE INCENDIEE, HIER APRES-MIDI.

Québec, 6. (D.N.C.) — L'église paroissiale de St-David de Lévis, a failli être la proie des flammes, hier après-midi. Des ouvriers occupés à la réparation du clocher, ont échappé soudain une torche dont ils se servaient pour faire rougir les fers à souder et le feu s'est communiqué avec une rapidité étonnante au larmier de l'église qui a été en partie consumé.

A l'aide d'extincteurs chimiques, on a réussi à conjurer le danger. Les dommages se chiffrent à près de \$400.

L'alerte a été très vive dans la paroisse. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, que l'église était en feu et de partout on est accouru pour porter secours.

Les pompiers de Lévis ont été dépêchés d'urgence.

La succession du Dr Couture

Québec, 6. (D.N.C.) — Le 10 juillet aura lieu une réunion de l'exécutif de la Société générale des éleveurs de la province pour choisir un remplaçant au Dr Couture, secrétaire, décédé. Le prochain secrétaire sera probablement M. Adrien Morin, agronome.

Le bureau exécutif se compose actuellement de M. Némèse Gagneau, Québec, président; MM. Arsène Denis, Saint-Nordbert, vice-président; J.-A. McClary, Lennoxville, 2ème vice-président; Victor Sylvestre, Saint-Hyacinthe; Frank Byrne, Charlesbourg; A.-G. Lambert, Sainte-Rosalie Junction; Louis Lavallée, Napoléon Lachapelle, Saint-Paul l'Érmitte, directeurs.

Des pétroleurs

La police recherche, de ce temps-ci, un certain groupe d'individus qui ont embrassé la profession de pétroleurs.

Vers 2 heures, ce matin, les résidents de la rue Hadley ont été réveillés par une série d'explosions qui avaient lieu au Hadley Milk Market, 167, rue Hadley. Des torsades de flammes sortaient par les fenêtres. En même temps deux individus filaient de l'édifice de toute une vitesse de leurs jambes, à travers les détours de ruelles.

Les pompiers prévenus sont arrivés assez tôt pour prévenir un désastre proprement dit. Ils ont trouvé la porte d'arrière ouverte et les planchers complètement inondés d'essence de pétrole. Les dommages s'élevaient à la somme de mille dollars. Le propriétaire, M. P. Barnoss, est à quai pour expliquer le pourquoi de cet acte incendiaire. Il ne se connaît aucun ennemi.

Incendie à Chicoutimi

Québec, 6. (D.N.C.) — Une dépêche de Chicoutimi, nous apprend que, dans la nuit de dimanche à lundi, le feu s'est déclaré à l'habitation de M. Bollinger et à celle de Mme Beaulieu. Les dommages matériels sont considérables.

Docteur en droit de Cambridge

Cambridge, Angleterre, 6. (S.P.A.) — L'Université de Cambridge a conféré le degré de docteur en droit à M. Taft, juge en chef des Etats-Unis. Le duc d'York et plusieurs autres personnes ont aussi reçu des degrés honoraires.

L'été menace les tout-petits

LE DOCTEUR BOUCHER PRODIGE LES CONSEILS AUX PARENTS, AFIN DE PRESERVER LES ENFANTS AU BIBERON. SIX NOUVELLES CLINIQUES DE NOURRISSONS.

Le docteur Boucher se préoccupe, à l'approche des grandes chaleurs de l'été, de la santé des tout-petits qui sont le plus exposés à en subir les mortelles atteintes. Il a préparé une circulaire pour rappeler aux parents les conseils pratiques qui s'imposent dans les circonstances.

Pour leur faciliter la tâche, le directeur du service d'hygiène a ouvert six nouvelles cliniques de nourrissons, aux endroits suivants: Parc Terminal, 3611 rue Boyce, le mardi et jeudi matin, de chaque semaine.

St-Zotique, 2584 rue Notre-Dame ouest, le lundi, mercredi et vendredi après-midi.

Saint-Jean-Berchmans, 2230 rue Sherbrooke, le mardi et jeudi matin et après-midi.

Côte St-Paul, 246 rue Auger, le mardi et jeudi matin.

St-Jean de la Croix, coin Saint-Laurent et Saint-Zotique, le lundi, mercredi et vendredi matin.

Ahnstic, Ecole Ste-Madeleine, coin Chambard et 45e avenue, Sault-au-Récollet, le mardi et jeudi matin.

«La saison des chaleurs», écrit le Dr Boucher, est la plus dangereuse pour les bébés; durant cette période de l'année les mères doivent doubler de vigilance pour prévenir les risques que courent leurs nourrissons, c'est pourquoi nous pensons leur être utile en attirant particulièrement leur attention sur certains soins parmi les plus importants.

La mère doit nourrir elle-même son bébé; c'est le lait de la mère qui lui convient le mieux et il faut attendre que les chaleurs soient passées pour le sevrer.

Si malheureusement le bébé est nourri artificiellement, les plus grandes précautions doivent être prises pour le choix, la préparation et la conservation de sa nourriture; le lait doit nécessairement être conservé froid à la plus basse température possible; la bouteille de bébé et la tétine doivent être bouillies régulièrement avant chaque repas pour prévenir les troubles intestinaux.

Le bébé a besoin, comme l'adulte, de boire de l'eau fraîche entre ses repas durant les chaleurs de l'été; il ne faut pas oublier de la faire bouillir et de la refroidir après.

Le bébé est sensible à la chaleur, il ne doit pas être placé au soleil, ni dans une cuisine chauffée; il doit au contraire que possible respirer un air pur, placé au dehors sur une galerie ou sur un balcon à l'ombre.

S'il devient malade, cesser immédiatement toute alimentation, ne lui donner que de l'eau bouillie refroidie et consulter le médecin ou une consultation de nourrissons.

Cette tentative d'assassinat

Londres, 6. (S.P.A.) — La nouvelle annonçant que certaines tentatives d'assassinat ont été commises sur la personne de députés russes, à la conférence de La Haye a causé beaucoup d'inquiétude dans les milieux officiels. La nouvelle de cette tentative n'a pas toutefois été confirmée.

Enorme recette

Le cirque Ringling Brothers a payé à la ville, en taxes d'amusement, la jolie somme de \$4,204. D'après des calculs basés sur cet impôt, 60,500 personnes sont entrées dans les tentes du cirque au cours des quatre représentations; et l'on peut dire que les recettes se sont élevées au chiffre de \$50,000 dont \$36,000 pour les billets d'admission et \$14,000 pour les rafraichissements et les objets d'amusement.

Une exposition panbritannique

Ottawa, 6. (D.N.C.) — Il y aura en 1924 une grande exposition impériale à Londres. Dans le moment une mission diplomatique anglaise visite les Dominions pour s'assurer leur appui et leur concours. Cette mission sera dans la capitale, le mois prochain.

Gros surplus financier

Québec, 6. (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Taschereau, de retour, hier à Québec, a déclaré que le rapport financier de M. Ni-col, pour l'année écoulée, accusera le plus gros surplus de l'histoire financière de notre province.

Tuë par une scie mécanique

Québec, 6. (D.N.C.) — L. Boudreau, de Restigouche, Bonaventure, a été tué, mardi, alors qu'il sciait du bois avec une scie mécanique. Ses habits ont été pris dans une courroie et il a été violemment projeté sur le sol.

M. Perron à Québec

Québec, 6. (D.N.C.) — M. J.-L. Perron est arrivé à Québec après une absence d'un mois, dans l'Ouest canadien où il a assisté au congrès des bonnes routes à Vancouver.

Une demande d'interdiction

UNE REQUETE EST PRESENTEE, CE MATIN, EN COUR DE PRACTIQUE, POUR DEMANDER L'INTERDICTION D'ADELARD DELORME.

M. le notaire Faribault a présenté, ce matin, devant le juge Lafontaine, en Cour de pratique, une requête pour faire interdire Adélar Delorme comme curateur à l'administration de ses biens et de ceux de sa famille.

La requête était présentée au nom d'Adélar Tétrault, beau-frère d'Adélar Delorme. Il demande qu'un conseil de famille soit réuni pour interdire Delorme de ses fonctions d'administrateur des biens de la famille et de nommer un autre curateur.

Comme Adélar Delorme a été déclaré dément, récemment, aux Assises, sous l'accusation de meurtre, de son demi-frère, le juge a fixé la date de réunion du conseil au 18 juillet, afin de permettre aux autorités d'interne Adélar Delorme, parce qu'alors il ne sera plus besoin de l'interroger sur l'administration de ses biens, etc., vu que la loi décreta que tout interné ne peut plus être curateur en droit et en fait.

Comme nous l'avons dit plus haut, le juge a accordé la requête en fixant la date du 18 juillet pour la réunion du conseil de famille.

Poursuite pour des assurances

La Gilber Brothers Company, limitée, a intenté une poursuite en Cour supérieure contre la compagnie d'assurances anglaise Lloyd London.

Cette compagnie fait de l'assurance sur les risques. La Gilber Brothers a pris une assurance de six mille dollars contre les pertes qui pourraient lui survenir par des débiteurs insolubles à la suite d'incendies.

Or, elle a souffert, depuis, des pertes pour \$1,995 que la Lloyd London refuse de lui payer. Elle demande donc justice pour ce montant.

Le prix du sucre

La Canada Sugar Refineries Co. et la Dominion Beel Sugar Co., annoncent une autre avance de 25 sous par cent livres dans le prix du sucre raffiné; le prix du quintal est maintenant de \$7.25. Depuis le premier juin, le prix du sucre raffiné a augmenté de \$1.35 le quintal. La principale cause de cette avance est l'augmentation graduelle du prix du sucre brut à Cuba.

Comme on ne saurait actuellement importer du sucre américain à moins de 8s. le livre, il ne serait pas surprenant que les raffineries canadiennes montent le prix du sucre raffiné jusqu'à \$7.75 le quintal.

Mlle Jeanne Boulanger se noie

Mlle Jeanne Boulanger, 20 ans, 779, rue Saint-Denis s'est noyée, hier, dans la rivière Rouge à Conception, près de Labelle. Elle marchait dans l'eau avec sa petite nièce. Sa soeur Mme H. Massue l'a vu disparaître et est allé à son secours. Malgré toutes les recherches on n'a pu retrouver le cadavre. On croit que Mlle Boulanger a perdu pied et s'est enfouie dans un trou.

Mlle Boulanger passait ses vacances chez sa soeur. Elle laisse trois soeurs Mlle Stella Boulanger, Mme H. Massue, Mme J.-A. Thibodeau et cinq frères, Georges-Henri, Emile, Lionel, Alidor et Gérard. Elle était la fille de feu M. Mme J.-O. Boulanger.

Le «Devoir» offre à la famille de la défunte ses sincères condoléances.

L'écroulement d'un balcon

Québec, 6. (D.N.C.) — Un accident s'est produit, hier soir, à Saint-Pascal de Kamouraska. Plusieurs personnes ont été blessées, dont quelques-unes assez sérieusement. L'écroulement d'un balcon a failli coûter la vie à quelques jeunes filles.

Les victimes sont Mlles Eva Richard, R. Ouellette, E. Bernier, I. Picard et A. Desjardins. La première est la plus gravement blessée.

Mis en liberté

Londres, 6. (S.P.A.) — Art O'Brien et Sean O'Kelly, qui ont été arrêtés à Dublin par le gouvernement provisoire de l'Etat libre, ont été relâchés.

Une nouvelle foire

Quelques directeurs de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse ont demandé la permission de tenir une foire durant le mois d'août à l'angle des rues Ontario et Delorme. Le comité exécutif avisera.

Victoire du parti ouvrier

Londres, 6. (S.P.A.) — Le chef du parti ouvrier d'Afrique-Sud, le colonel Gresswell a défait le général Wylie par une petite majorité.

Succursale de banque

La Banque de Montréal vient d'ouvrir une succursale à Timmins, Ont. M. C. W. Mitchell en est le gérant.

LA NOMINATION DES JUGES

Celle de M. Ethier serait pratiquement décidée — Rien d'officiel avant la semaine prochaine.

Ottawa, 6. (D.N.C.) — Les nominations des juges seront faites la semaine prochaine.

M. Lomer Gouin n'est pas à Ottawa aujourd'hui et rien ne peut être réglé définitivement en son absence.

On considère comme pratiquement décidée, la nomination de M. Jos Demers et celle de M. Ethier, député des Deux-Montagnes.

Une échauffourée près d'Oppeln

Des soldats français attaqués par des Haut-Silésiens ripostent. Six personnes restent sur le carreau.

Berlin, 6. (S.P.A.) — Six personnes ont été tuées dans un combat entre des civils et des soldats français près d'Oppeln, en Haute-Silésie.

La maison d'un manufacturier a été complètement détruite. Les Français ont ensuite repris leur marche.

SOIXANTE-QUINZE BLESSÉS

Une collision de chemin de fer s'est produite, la nuit dernière, près de Chicago.

Chicago, 6. (S.P.A.) — Un train de voyageurs du chemin de fer Père-Marquette, à destination de Chicago est venu en collision avec une locomotive de la New-York Central, près de Porter, la nuit dernière. Soixante-quinze personnes ont été blessées quoique légèrement.

LE TRAMWAY ET LA VILLE DE QUÉBEC

Le conseil municipal con seillerait aux Québécois de ne pas donner plus de 5 sous par voyage, dans les tramways — Un service d'autobus.

Québec, 6. (D.N.C.) — Il y aura, au Québec Railway d'augmenter son tarif de 5 à 7 sous moyennant certaines conditions qui n'ont pas été remplies.

La ville conseillerait aux citoyens de ne pas donner plus de 5 sous par voyage. Si la compagnie refuse de transporter les passagers pour 5 sous, la ville inaugurerait un service d'autobus pour faire concurrence au tramway.

LE TEMPS

Toronto, 6. (S.P.C.) — Les grandes perturbations atmosphériques qui se font sentir sur la côte de l'Atlantique ont ouvert les cataraques du ciel sur les provinces maritimes. Il a plu hier en plusieurs parties des provinces de l'Ouest et toute la nuit dans la région du lac Supérieur. Par contre il fait un temps superbe dans la Colombie anglaise.

LES PRONOSTICS

Lacs, baie Georgienne, vallées de l'Ontario et du haut Saint-Laurent — Vents légers du sud, beau aujourd'hui, Pluvieux cette nuit et demain.

Bas Saint-Laurent, golfe et côte nord — Beau et plus chaud aujourd'hui, Demain pluvieux.

Provinces maritimes — Vents frais de l'est accompagnés de pluie, Demain, la température se mettra au beau.

Lac Supérieur — Vent modéré, Très beau et modérément chaud aujourd'hui avec quelques averses toutefois.

Manitoba et Saskatchewan — Beau et modérément chaud, Demain orages électriques dans plusieurs endroits.

Alberta — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Les pronostics pour la partie ouest des Etats-Unis sont les suivants: Beau et plus chaud cette nuit et demain.

Journaliste malmené

Orlando, (Floride) 6. — J.-H. Vender, éditeur du Florida Post, qui demeure à Winter Park, à quelques kilomètres d'ici, a été enlevé l'autre soir de sa maison par une bande d'hommes masqués qui l'ont fouetté d'abord, l'ont enduit de goudron et recouvert de plumes ensuite et lui ont conseillé de quitter la ville d'ici une semaine. Vender a dit aux journalistes qui se sont présentés chez lui quelques instants après son retour, qu'il ne connaissait pas ses adversaires. Il croit cependant que l'attaque a été occasionnée par un éditorial du dernier numéro de son journal dans lequel il prend à parti M. Eugène G. Duckworth, candidat à l'élection comme maire d'Orlando.

M. Vender habite cet Etat depuis plusieurs années. Il y a environ six mois, il commença à publier son journal, qu'il annonça être l'organe du parti républicain en Floride.

Notations not-r-iste

Tram. Power: Offre, 2; dem., 10s. Southern Power: Offre, 37. Saginaw ex. Offre, 2.00; dem., 1s. Hollinger: Dem., 9.30. Frontenac: Dem., 50. Dryden: ventes, 5 à 15. Cuban pd.: Offre, 30; dem., 25. Argosville: Offre, 46; dem., 46; ventes, 200 à 45.

LA NAVIGATION

Les détails d'un abordage

ENQUETE SUR LA COLLISION DU CAIRDHU ET LE SPRAY S'EST POURSUIVIE. Hier APRES-MIDI — LES PRINCIPAUX TEMOIGNAGES

L'enquête qui s'est ouverte à 10 heures hier avant-midi, devant le capitaine Demers, commissaire-enquêteur du gouvernement, au sujet de la collision survenue entre le Cairdhu et le Spray, a continué, hier après-midi.

Le premier témoin entendu au cours de l'après-midi a été M. Thomas Healy. Il est officier en second à bord du Spray depuis douze mois et voyage sur le Saint-Laurent depuis huit années.

Cet officier était sur le pont du remorqueur à 1 heure 40 dans la nuit du vendredi à samedi dernier, soit, dit-il, treize minutes avant la collision. Il aurait vu des lumières blanches vers 1 heure 45 et donné ordre aussitôt de faire machine en arrière. Le témoin ajoute avoir demandé la gauche par deux fois, mais que le Cairdhu ne lui a pas donné et qu'il n'a pas même répondu aux appels.

M. Robert-Johnson Croie, apprenti pilote et âgé de 21 ans, était à la roue au moment du tragique accident. Il déclare avoir vu, lui aussi, des lumières blanches presque en face du remorqueur. C'est tout ce qu'il peut préciser dans son témoignage.

L'homme de la vigie à bord du Cairdhu était M. John Ecksford. Quelques minutes avant la collision il a aperçu les lumières blanches du Spray et en fait aussitôt rapport à l'officier en second. Il n'a pu voir, toutefois, ni la lumière rouge ni la lumière verte du remorqueur.

Lorsque les deux navires sont entrés en collision, John Ecksford n'a perçu qu'un léger choc.

Le dernier témoin de l'après-midi a été M. William-Stanley Wilkinson, troisième ingénieur à bord du Cairdhu. Il a reçu ordre de faire machine en arrière, dit-il, à 1 heure 49. Il voulait exécuter cet ordre, mais il était trop tard, la collision se produisant quatre minutes après.

L'enquête a été ajournée vers les six heures hier après-midi et se continue aujourd'hui.

LA MARINE ET L'AVIATION

Sir William-C. Pakenham, amiral-commandant du Raleigh, navire de guerre anglais actuellement dans notre port, a été l'hôte d'un lunch d'honneur qui lui a été offert, hier, par le Canadian Club, à l'hôtel Windsor.

Invité à prendre la parole à l'issue du lunch, sir Pakenham a fait un long et enthousiaste éloge des services rendus par la marine à tous les âges et a ajouté que le jour n'était pas encore arrivé où celle-ci pourrait être avantageusement remplacée par l'aviation. L'orateur, faisant allusion dans son discours à la récente convention de Washington et à la ligue des nations, s'est déclaré on ne peut plus satisfait des tentatives faites en vue d'un rapide désarmement des nations. Il prétend, par ailleurs, que les relations qui existent entre l'Angleterre et ses dominions depuis la guerre seront de nature à renforcer davantage l'unité de l'Empire, et cela à l'avantage de tous les intéressés.

Le lunch d'hier était sous la présidence de M. le docteur J.-L. Todd, président du "Canadian Club", qui avait à sa droite l'amiral Pakenham. Parmi les autres invités on remarquait le Dr W.-L. McDougald, président de la Commission du port de Montréal, M. R. Wilson Reford, président de la ligue navale; R.-T. Heneker, secrétaire de cette ligue; les capitaines A. Strutt, du "Constance", et Arthur Bromley, du "Raleigh", ainsi qu'une dizaine d'officiers de ces deux navires; le général sir Arthur Currie; le brigadier général C.-J. Armstrong; William Birks, président du Board of Trade; le brigadier général E. de B. Panet; R. Leclerc; F.-G. Webber, etc.

ARRIVAGES D'HIER
Whately Hall, Thomas Harling and Son, section 7.
Canadian Forester, de la marine du gouvernement, hangar 12.
Comino, Furness Withy and Co, hangar 16.

UN INCENDIE MYSTÉRIEUX
MME GIRALDEAU, DE LA RUE ST-LAURENT, A CONSTATE QUE TROIS SES PLANCHERS ET SON LIT AVAIENT ÉTÉ ARROSÉS DE PÉTROLE.

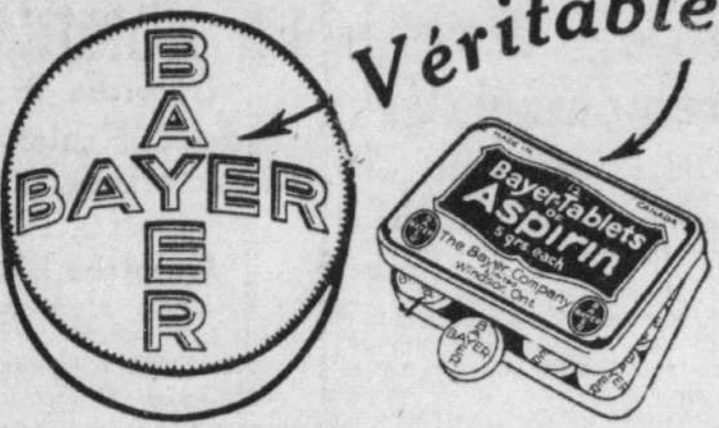
La Commission des incendies a eu à étudier, hier, un cas absolument étrange et mystérieux. Samedi dernier Mme Giraldeau, qui tient une pension au 161, boulevard Saint-Laurent, était sortie avec l'une de ses pensionnaires pour aller au parc Dominion. De même, tous les pensionnaires étaient sortis. L'un d'eux en rentrant à 10 heures et demie a été surpris par une forte senteur d'huile de pétrole qui se dégageait. Il a attendu l'arrivée de Mme Giraldeau et lui a conté l'affaire. L'on a découvert que quatre chambres étaient arrosées copieusement d'huile de pétrole et que le lit de la

Halifax, 6. (S.P.A.) — La goélette à trois mats Win the War, de Lunenburg, a fait naufrage sur l'île Bon Portage, près de Shag Harbor, comté de Shelburne, lundi. Son équipage est sauf.

Dans une collision d'auto
Brome, 6. (S.P.A.) — Mme Max Martin, de Sutton, a été tuée, et M. Bresse et Ronald Martin, également de Sutton, ont été grièvement blessés à la suite de la collision de deux autos, conduits par M. Charles Marchand et Ronald Martin, l'autre soir.

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décacheté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

- Rhumes Mal de tête Rhumatisme
Mal de dents Névralgie Névrite
Mal d'oreilles Lumbago Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acétylsalicylate de Bayer, Quoi qu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

tered, hangar 44.

Mina Brea, Imperial Oil Co, section 101.

Bassa, Elder Dempster and Co, hangar 45.

Posillipo, Canadien Pacifique, hangar 19.

Merry Mount, Robert Reford and Co., section 12.

General Pettitt, Thos. Harking and Son, section 7.

Plane, Canadien Pacifique, section 28.

Anfora, Thos. Harling and Son, section 6.

Aledo, Quackenbush and Hancock, section 7.

Botolphroke, Canadien Pacifique, hangar 19.

Cairdhu, Robt. Reford Co., hangar 11.

Arzu, Furness Withy and Co., section 6.

Cornishman, White Star-Dominion Line, hangar 6.

Canadian Mariner, de la marine du gouvernement, hangar 14.

Hermiton, T.-R. McCarthy, Regd., section 5.

Kurdistan, Walford Shipping Co., section 6.

Noreford, Pacifique Canadien, Regina, White Star-Dominion Line, hangar 4.

H. M. S. Raleigh, quai Tarte.

H. M. S. Constance, quai Tarte.

Levenpool, Walford Shipping Co., section 5.

Vitellia, Robert Reford and Co., hangar 3.

Manchester Producer, Furness Withy Co., hangar 16.

Cairnawon, Robert Reford and Co., hangar 3.

Corinaldo, Robert Reford and Co., hangar 2.

Clara Camus, Thomas Harling & Son, section 6.

Erroll, New Zealand Shipping Co., hangar 47.

ARRIVAGES D'HIER

Whately Hall, Thomas Harling and Son, section 7.

Canadian Forester, de la marine du gouvernement, hangar 12.

Comino, Furness Withy and Co, hangar 16.

UN INCENDIE MYSTÉRIEUX

MME GIRALDEAU, DE LA RUE ST-LAURENT, A CONSTATE QUE TROIS SES PLANCHERS ET SON LIT AVAIENT ÉTÉ ARROSÉS DE PÉTROLE.

La Commission des incendies a eu à étudier, hier, un cas absolument étrange et mystérieux.

Samedi dernier Mme Giraldeau, qui tient une pension au 161, boulevard Saint-Laurent, était sortie avec l'une de ses pensionnaires pour aller au parc Dominion. De même, tous les pensionnaires étaient sortis. L'un d'eux en rentrant à 10 heures et demie a été surpris par une forte senteur d'huile de pétrole qui se dégageait. Il a attendu l'arrivée de Mme Giraldeau et lui a conté l'affaire. L'on a découvert que quatre chambres étaient arrosées copieusement d'huile de pétrole et que le lit de la

Halifax, 6. (S.P.A.) — La goélette à trois mats Win the War, de Lunenburg, a fait naufrage sur l'île Bon Portage, près de Shag Harbor, comté de Shelburne, lundi. Son équipage est sauf.

Dans une collision d'auto

Brome, 6. (S.P.A.) — Mme Max Martin, de Sutton, a été tuée, et M. Bresse et Ronald Martin, également de Sutton, ont été grièvement blessés à la suite de la collision de deux autos, conduits par M. Charles Marchand et Ronald Martin, l'autre soir.

maîtresse de pension était également imbibé. En outre une somme de \$125 manquait. Frappés de stupeur, les occupants se sont mis à visiter toutes les chambres. Comme ils étaient au second étage, le feu s'est déclaré à l'étage inférieur, que tous venaient de quitter, sans cause apparente.

Le commissaire Latulippe a déclaré que c'était la première fois qu'un cas aussi étrange se présentait devant lui. Mme Giraldeau a opiné que le voleur avait arrosé d'huile les chambres et qu'il était venu ensuite mettre le feu. Mais le commissaire a rejeté cette supposition comme impossible. Il serait étrange, déclare-t-il, qu'un voleur quelconque passe des minutes dangereuses à inonder la place d'huile de pétrole et revienne une heure plus tard incendier la maison sans aucun profit pour lui.

Le commissaire inclinait à croire que l'auteur du vol était l'un des pensionnaires qui aurait eu intérêt, lui, à mettre le feu pour dissimuler toute trace, pour empêcher par exemple que la maîtresse de pension en découvrant le vol, fasse fouiller les lieux par la police ce qui aurait amené la découverte du coupable. Il y a aussi l'hypothèse que le voleur dérangé dans ses dessein ou son vol par l'arrivée d'un chasseur se serait caché à l'étage inférieur et y aurait mis le feu lorsqu'il se sentait découvert. On ne peut encore dire que ce soit une vengeance exercée par un ancien pensionnaire.



Les Syndicats catholiques

CERCLE LEON XIII
Le cercle Léon XIII se réunit, ce soir, à la salle des Oeuvres paroissiales, 1939, rue Saint-Dominique. M. E. Provost donnera la conférence sur le libéralisme économique; il réfutera cette erreur sociale. Tous les membres du cercle sont instamment priés d'être présents. On procédera à l'élection du délégué au Congrès de la C.T.C.C.

Naufrage d'une goélette

Halifax, 6. (S.P.A.) — La goélette à trois mats Win the War, de Lunenburg, a fait naufrage sur l'île Bon Portage, près de Shag Harbor, comté de Shelburne, lundi. Son équipage est sauf.

Dans une collision d'auto

Brome, 6. (S.P.A.) — Mme Max Martin, de Sutton, a été tuée, et M. Bresse et Ronald Martin, également de Sutton, ont été grièvement blessés à la suite de la collision de deux autos, conduits par M. Charles Marchand et Ronald Martin, l'autre soir.

Valeurs et Reductions Hebdomadaires Vendredi, Samedi et Lundi

TISSUS LAVABLES DE LUXE SPECIAL

- Marquise blanche, avec petits motifs brodés, fabrication suisse, pour robes et blouses, 44 pouces de largeur. .25
Val. .75. Réduit à .25
Voile imprimé et organdi uni, 40 et 42 pouces de largeur, splendide variété de couleurs et dessins. .25
Rég. .85. Réduit à .47
Voile, organdi, marquise unie et imprimée, 38 et 40 pouces de largeur, couleurs et dessins de toutes sortes. .47
Rég. 1.00. Réduit à .47
Marquise blanche, brodée avec fil mercerisé, petits et grands motifs, 44 pouces de largeur, pour robes et blouses. .50
Rég. 1.50. Réduit à .50
Voile imprimé et marquise, pour robes et blouses, jolies couleurs, beaux dessins, 38 et 40 pouces de largeur. .75
Rég. 1.50 à 2.00. Réduit à .75

COTON JAUNE

- Coton jaune bengal, 36 pouces de largeur, qualité recommandable pour taies d'oreillers. .19
Rég. .22. Réduit à .19
Coton jaune, 36 pouces de largeur, très pesant pour draps. .24
Rég. .27. Réduit à .24
Coton jaune, 40 pouces de largeur, pour draps. .25
Rég. .30. Réduit à .25

ARTICLES POUR HOMMES

- Cravates en soie, formes larges et étroites, couleurs et dessins pour plaire à tous les goûts. .35
Val. .50. Réduit à .35
Chaussettes en soie, couleurs assorties, uni et par côtes, pointures 9 1/2 à 11. .98
Val. 1.25. Réduit à .98
Chemises de négligé, dessins assortis, grandeurs 14 à 17 1/2. .98
Rég. 1.50. Réduit à .98
Chemises de négligé, en fil de bonne qualité, dessins rayés et quadrillés, grandeurs 13 1/2 à 17 1/2. 1.95
Val. 2.25 à 2.50. Réduit à 1.95
Combinaisons en soie blanche, toutes les grandeurs. 1.89
Val. 2.25. Réduit à 1.89

ARTICLES POUR GARÇONS

- Chapeaux en toile, blanc et écru, toutes les pointures. .39
Rég. .50. Réduit à .39
Habits lavables, genre Rompers, couleurs assorties. Grandeurs 1 à 6. .39
Val. .50. Réduit à .39
Solde de blouses en indienne, dessins rayés, couleurs assorties, grandeurs 6 à 10. .47
Val. .75. Réduit à .47
Habits lavables en duck, genre matelot, couleurs assorties, grandeurs 2 à 8 ans. Valant 2.00. Réduit à 1.15

COUVRE-PLANCHER

- Prélat anglais, envers verni, première qualité, 2 verges de largeur, dessins fleuris et quadrillés. .90
Rég. 1.40. Réduit à .90
Prélat anglais avec bordure pour passage et escalier, 27 pouces de largeur. .80
Val. 1.25. Réduit à .80
36 pouces de largeur. 1.00
Val. 1.50. Réduit à 1.00
Carpettes en tapestry, couleurs et dessins orientaux, grandeur 3 x 3 1/2. 14.00
Rég. 22.00. Réduit à 14.00
Carpettes en axminster anglais, sans couture, jolis dessins, grandeur 50.00
3 x 4. Rég. 75. Réduit à 50.00
Carpettes réversibles, bonne qualité, couleurs et dessins assortis. 3 x 4. 6.75
et 3 x 3 1/2. Réduit à 6.75

CORSETS

- Corsets en net blanc, buste médium, 4 jarretelles, grandeurs 20 à 26. 1.47
Spécial 2.47
Corsets en coutil blanc, buste moyen, grandeurs 20 à 36; 4 jarretelles. Réduit à 2.47

LINGERIE

- Jupons-combinaisons, comprenant jupon et caleçons, le jupon est en broderie, d'autres sont garnis de dentelle et insertion, pour enfants 2 à 8 ans. .73
Spécial .97
Jupons en coton blanc, avec garnitures de dentelle et broderie. .97
Réduit à .97
Chemises de nuit en coton blanc, avec garnitures de dentelle et broderie. .95
Réduit à .95

PARAPLUIES

- Parapluies en taffetas, vert, violet et bleu marin poignée avec anneau en cuir. Spécial 3.25

MOUCHOIRS

- Mouchoirs blanc, bord en mauve, rose et bleu pâle, pour dames. .05
Rég. .10. Réduit à .05

GANTS

- Gants en soie, blanc, drab, taupe, brun, bleu-marin et noir, pointures 5 1/2 à 8. Spécial .87
Gants longs en soie, gris-perle, taupe, castor, blanc, bleu marin et noir, pointures 5 1/2 à 8. 1.49
Val. 1.85. Réduit à 1.49
Gants longs en soie, trois boutons-pression, blanc, mastic, castor, gris-perle, taupe, brun, bleu marin et noir, pointures 5 1/2 à 7 1/2. Val. 2.50. Réduit à 1.89
Gants longs en soie, marque Haser, blanc, drab, taupe, bleu marin 1 noir. Pointures 5 1/2 à 8. Val. 3.00. Réduit à 2.47

SOUS-VETEMENTS

- Gamises en fil mercerisé sans manches, pour enfants. .65
Rég. .85. Réduit à .65
Gamises en fil, manches courtes et sans manches, petites et grandes grandeurs, pour dames. .69
Réduit à .69
Caleçons en jersey de coton, rose et blanc, pour dames. .69
Réduit à .69
Gamises en fil mercerisé, manches courtes et sans manches, petites et grandes grandeurs pour dames. .95
Rég. 1.25. Réduit à .95
Caleçons en tricot, avec garnitures de dentelle, pour dames. .95
Rég. 1.25. Réduit à .95
Caleçons bouffants en fil de Lille de soie, rose et blanc, pour dames. 1.67
Rég. 2.00. Réduit à 1.67

SPECIAL LAINE

- Laine Corticelli, pour tricots de fantaisie, en alles de 1 once, couleurs dés-assorties. Réduit à .17 1/2

ETTOFFES A ROBES SPECIAL

- Cachemire, tout laine, blanc ivoire, fabrication française, 42 pouces de largeur, pour robes et manteaux d'enfants. 1.50
Rég. 2.25. Réduit à 1.50
Homespun, tout laine, 56 pouces de largeur, bonne pesanture pour costumes et colerettes, couleurs pâles seulement. 1.59
Val. 2.50. Réduit à 1.59
Homespun, tout laine, 56 et 58 pouces de largeur, pour robes, jupes et costumes, couleurs unies et dessins quadrillés. 1.80
Rég. 2.50. Réduit à 1.80
Homespun blanc, 54 pcs de largeur, tout laine, bonne pesanture pour jupes et garnitures. 2.49
Spécial 2.49
Ratine de tissu ou Crap-Knit; 36 pouces de largeur; ce tissu est en faveur pour jupes, costumes et garnitures, drab, canna, bleu alicé, noir et ivoire. 3.95
Rég. 4.75. Réduit à 3.95
Satin Thérèse, 42 pouces de largeur, surface cachemire pour robes, manteaux et jupes, plusieurs jolies à votre choix. 4.00
Spécial 4.00

SOIE

- Jersey de soie, pour sous-vêtements, 36 pouces de largeur, blanc et chair. 2.25
Rég. 3.00. Réduit à 2.25

SPECIAL

- Soie taffetas, qualité garantie, pour robes et blouses, 36 pouces de largeur, bleu marin et noir. 2.49
Rég. 3.50. Réduit à 2.49

CONFECTION

- Robes en broderie blanche pour bébés. Valant 1.75. Réduit à 1.25
Blouses Middies, blanc avec collet bleu marin, grandeurs assorties. 1.69
Val. 2.25. Réduit à 1.69
Robes en voile blanc, avec garnitures de dentelle pour fillettes, grandeurs 2 à 7 ans. 2.00
Val. 3.50. Réduit à 2.00
Blouses en soie naturelle, grandeurs 36 à 40. 2.89
Val. 4.00. Réduit à 2.89
Blouses en crêpe de Chine, couleurs et grandeurs assorties. 3.95
Val. 5.00. Réduit à 3.95
Robes en soie blanche pour fillettes, grandeurs 8 à 14 ans. 6.89
Val. 9.00. Réduit à 6.89

RUBAN

- Ruban en sole pompadour, 5 pouces de largeur. .38
Rég. .50. Réduit à .38
Ruban en soie moirée et fleurie, 5 1/2 pouces de largeur, dans une belle variété de couleurs et dessins. .59
Val. .75. Réduit à .59

BRODERIE

- Broderie sur lawn et mousseline, 10 à 12 pouces de largeur, pour volants de jupons. Réduit à .15
Broderie à cache-corset, sur lawn et mousseline, 18 pouces de largeur. .19
Rég. .35. Réduit à .19
Broderie pour robes de bébés, 18 pouces de largeur sur lawn et mousseline. .25
Rég. .50. Réduit à .25
Broderie, sur lawn et mousseline, 27 pouces de largeur. Réduit à .29

TISSUS LAVABLES SPECIAL

- Guinigan, fini toile, dessins rayés, couleurs pâles et foncées. .17 1/2
Rég. .25. Notre prix .17 1/2
Guinigan à robes, dessins quadrillés, 27 et 32 pouces de largeur. .29
Valeurs de 35 à 45. Notre prix .29
Guinigan à robes, splendide variété de dessins et couleurs, 38 pcs de largeur. .33
Valeur de .50. Notre prix .39
Percale à chemises, 36 pouces de largeur, beau choix de couleurs et dessins, rayés. Valeur de .45. Notre prix .35
Organdi, 40 pouces de largeur, choix de toutes les nouvelles couleurs. .39
Valeur de .50. Notre prix .39
Organdi blanche, 40 pouces d largeur. Valeur de .75. Notre prix .59
Rep, Palm-Beach et Duck, blanc, pour jupes et costumes, 36 pouces de largeur. Valeur de .60. Notre prix .40
Piqué blanc, 30 et 36 pouces de largeur, qualité recommandable. .39
Valeur de .50. Notre prix .39
Dimity blanc pour blouses, dessins rayés et quadrillés, 36 pouces de largeur. .49
Valeur de .75. Notre prix .49
Piqué et Palm-Beach mercerisé, 36 et 40 pouces de largeur, pour jupes. .59
Valeur de .85. Notre prix .59

COTON BLANC SPECIAL

- Coton blanc, fini toile, pour lingerie, en pièces de 24 verges. .29
Valeur de .40. Notre prix .29
Coton blanc, fini toile, bonne qualité pour broder. .39
Valeur de .50. Notre prix .39

GARNITURES DE MAISON

- Toile écru, pour ouvrages de fantaisie, ou chemins de tables, 20 pouces de largeur. Valeur .35. Pour .25
Cretonne à rideaux et housses de meubles, dessins fleuris, couleurs assorties, 36 pouces de largeur. .47
Val. .65. Pour .47
Madras écossais pour rideaux et draperies, brun, bleu, vert et brun doré, 36 pouces de largeur. .73
Val. 1.50. Réduit à .73
Coton à draps, fini toile, texture serrée, 2 verges de largeur. .77
Val. 1.00. Réduit à .77
Toile, semi-blanche, pour habits d'enfants et tabliers, 35 et 40 pouces de largeur. Val. 2.00. Réduit à .96

SPECIAL

- Couvertures en flanellette grise, avec rayure rose ou bleu, première qualité, grandeur moyenne. .97
Val. 1.25. Pour .97
Couvre-pieds blancs, avec ou sans frange, grandeur 10 1/4. 2.68
Val. 3.75. Réduit à 2.68
Rideaux en point nottingham, ivoire et blanc, 48 pouces de largeur par 3 verges de longueur. 3.67
Val. 5.00. Réduit à 3.67

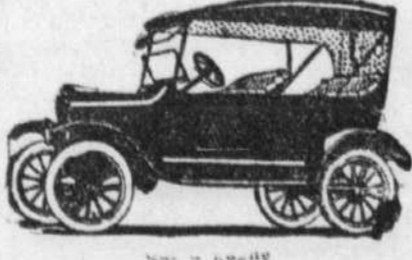
BAS POUR ENFANTS

- Bas en fil mercerisé blanc, pointures 5 à 10. Réduit à .49
Bas Golf en fil mercerisé, blanc, bleu alicé, rose et noir, pour fillettes, pointures 7 à 10. Spécial .68

BAS POUR DAMES

- Bas en coton noir, pointures 9 et 9 1/2. Réduit à .23
Bas en fil, brun et noir, pointures 8 1/2 à 10. Réduit à .39
Bas en soie, blanc, pointures 8 1/2 à 10. Valant 2.00. Réduit à 1.69

Le nouveau tirage de cette automobile
Le coupon gagnant porte le numéro 125625
L'Automobile Ford, offerte par la grande Salaison S. L. CONTANT, 565, rue Marquette, a été de nouveau tirée au sort, hier soir. Le Porteur du coupon chanceux est prié de faire sa réclamation à nos bureaux.
JUGES DU CONCOURS: MM. J.-E. PARENT et J.-E. ROY, de la "Presse".
VERIFICATEURS DU NUMERO GAGNANT: MM. V. BROUSSEAU, LEON BARRIL, SAMUEL LONG, FABIEN CHAUSSE.



Le Messier
MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS
LE MAGASIN QUI A UNE AME
839-851 MONT ROYAL EST.
Angle de la rue Fabre
TELEPHONE: ST-LOUIS 3290

Pour vous, Mesdames

LETTRE DE FADETTE

La Bruyère a cru dire une grande méchanceté en affirmant que les femmes "guérissent de la paresse par la vanité et par l'amour". Il est bien aimable! Plût au ciel qu'on pût dire la même chose de certains hommes! N'en déplaise à La Bruyère, c'est à l'éloge des femmes qu'un de leurs défauts puisse se guérir par le sentiment et que la femme qui aime soit susceptible d'une transformation favorable. Je n'admets d'ailleurs qu'une partie de son affirmation, ayant constaté maintes et maintes fois que la Paresse et la Vanité font bon ménage et que l'une ne chasse pas l'autre.

Cette transformation par le sentiment est possible chez l'homme également et, dans un livre que je viens de lire avec un intérêt profond, on suit pas à pas l'ascension d'un homme due à l'influence bienfaisante d'une femme qui sut élever jusqu'à elle celui dont elle eut pitié, qu'elle protégea et qu'elle finit par aimer.

"Cela finit toujours par là", dit la chanson. Au début, tout de même, on aurait cru ce dévouement impossible.

Le livre dont il s'agit est: "Comment je suis devenu un homme", une autobiographie par Owen Kildare.

Owen Kildare est un écrivain américain connu par ses histoires tirées de la vie réelle et actuelle. Il est un exemple remarquable de la rapidité avec laquelle on peut faire sa vie aux Etats-Unis lorsqu'on a l'intelligence et l'énergie suffisantes.

Agé aujourd'hui d'une cinquantaine d'années, il savait à peine lire et écrire il y a vingt ans. Cette histoire de l'éveil de sa conscience et de son intelligence à la vie de l'esprit et de l'âme est l'une des plus curieuses qu'il ait écrites. Cette transformation d'un être brut en un homme de valeur et un bon écrivain constitue un récit humain et poignant.

C'était un enfant abandonné dès l'heure de sa naissance. Sa mère, une Française, mourut en lui donnant le jour. Son père était mort depuis trois mois. Des voisins le recueillirent et, tant bien que mal, il passa ses premières années dans un faubourg de New-York.

Il avait sept ans lorsqu'un besoin d'indépendance renforcé par les mauvais traitements de ses parents adoptifs le jeterait à la rue. C'est dans un refuge de nuit que Owen Kildare noua sa première amitié, celle qui devait sinon commencer sa fortune, du moins l'aider à se gagner l'indépendance.

Un petit camarade de misère lui prêta cinq sous avec lesquels il acheta des journaux pour les revendre. Il exerça ce métier dix ans et entreprit même ce commerce en grand. Il eut alors une escouade de gamins sous ses ordres, et travaillant à son compte.

La première impression de douceur et de bonté lui vint d'une jeune femme arrêtée devant lui et disant à sa compagne: "Oh! regardez cet autre pauvre petit... il a l'air affamé... tenez, mon enfant, voici pour vous." Et lui donna des sous d'une main et une caresse de l'autre.

Owen Kildare demeura muet de joie, c'était la première caresse qu'il recevait! Pendant des semaines, il pensa à cette douceur du geste et de la voix disant "pauvre petit" et à toute la bonté tendre du doux sourire.

Ni son sort ni son moral ne s'améliorèrent dans les années qui suivirent. Kildare laisse entendre avec humilité qu'il était tombé aussi bas que possible. Il avait près de trente ans et il ne savait ni lire ni écrire, quand il rencontra la femme qui devait avoir sur lui une influence décisive. C'était une jeune fille qui donnait des leçons pour venir en aide aux siens. Elle devint sa protectrice et son amie. Owen Kildare sentit s'éveiller sa conscience sous l'influence de ses délicats conseils. Il travailla des lors à devenir un homme dans le sens le plus noble du mot.

L'histoire de l'éveil et du développement de cet homme offre un intérêt puissant et ce qui double l'intérêt, c'est que ce n'est pas du roman, c'est la vie même de l'auteur.

Puis nous voyons tout un côté curieux de la vie américaine, l'âme américaine à l'oeuvre luttant pour se créer, en quelque sorte, avec le secours des organisations innombrables d'éducation sociale aux Etats-Unis. En huit ans, Kildare passe par tous les métiers, depuis celui de porte-faix et de laveur de vaisselle dans un restaurant. Pendant ces huit années, il travailla, le jour, de ses bras et, le soir, il s'instruisait dans les écoles publiques. Et l'amitié divine qui semblait le conduire par la main hors du vice et de la misère veillait sans cesse, l'inspirant, le conseillant, le relevant, lui donnant sans compter l'affection dont il avait besoin et au commencement l'aide matérielle nécessaire.

Puisque c'est de la vraie vie, c'est triste et la mort ceuilait en pleine fleur, quelques jours avant son mariage avec lui, celle à qui il devait tout.

Aujourd'hui, Owen Kildare est un écrivain coté, apprécié, qui a embrassé la carrière des lettres avec un but: raconter l'histoire des miséreux, montrer que bien souvent c'est leur coeur, non leur estomac, qui a faim et qui implore.

Et en fermant ce livre, on reste avec l'impression qu'il y a beaucoup d'affamés de ce genre dans le monde où nous vivons, des affamés de pitié et de douceur qu'une bonne parole peut rider et qu'un vilain procédé peut faire souffrir cruellement. Soyons sur nos gardes afin de ne pas blesser les autres avec des sourires moqueurs ou des paroles méchantes. Au contraire, n'oublions jamais que notre vocation de femme, c'est d'être bonnes, inlassablement.

FADETTE.

La visiteuse

Comme nous écoutions ton pas vif et léger!
La lumière du ciel dansait dans tes prunelles;
En quel être de gloire aux pitites fraternelles,
Dieu le transforma-t-il, doux rayon passager?

Maintenant que la nuit tombe, j'aime à songer
Que tes yeux sont baignés des clartés éternelles,
Et que tes pieds si prompts sont devenus des ailes.
Dès ici-bas, tu fus un divin messager.

Tu reviens parmi nous et tu métamorphoses
En sourires les pleurs, les épines en roses.
Avec ton beau regard et les chants d'autrefois.

Gaiement tu donnais tout. Sans que beaucoup tu changes,
Généreux coeur, charmant visage, tendre voix,
De toi l'amour ceste a fait la soeur des anges.

VEGA.

Q'est-ce qu'une femme frivole ?

Ce n'est pas une naïve, car il y en a tant qui ont de l'esprit, et beaucoup, presque autant que le merle de Rosland, alors qu'elles manquent étonnamment de sérieux. Une frivole, c'est une femme dont le sens moral ne répond point à l'intelligence, quelquefois très ouverte et cultivée et qui n'a pas, dans un monde où toute action est grave, la moindre sagesse pratique. Une femme frivole, c'est celle qui emplit de riens, de futilités et de fantaisies, une vie qui est justiciable du devoir quotidien et qui a, du fait même d'exister, d'indéniables et lourdes responsabilités. Une femme frivole, c'est celle qui semble, par la légèreté restée puérile de sa conduite, se rire des obligations les plus impérieuses de la conscience, faire passer toujours après l'amusement et la bagatelle les tâches rudes, s'occuper exclusivement du plaisir présent au mépris des prévisions de l'avenir. Une femme frivole, c'est celle pour qui le souci de son corps et la préoccupation de sa toilette sont les grandes affaires et qui met bien au-dessus de la valeur qu'une vertu chèrement acquise donne à une âme, le triomphe que lui procure l'auréole des chiffons de soie dont elle se pare.

Cette femme-là, emportée par le tourbillon de ses caprices, a des froissements d'amour-propre. Elle s'arrête à des susceptibilités mesquines devant des rivaux; elle conçoit des jalousies ridicules; elle a aussi des colères. Mais elle n'est pas assez profonde pour avoir des regrets; ou, s'il lui en vient, un flot de désirs nouveaux l'a vite jetée aux petites choses dont elle repaît son âme. Regretter! Quoi donc, je vous en prie regretterait-elle? Puisqu'elle est si légère qu'elle n'aime rien, qu'elle ne tient à rien solidement: être de sensations exclusives, qui frole tout sans presque y toucher. On lui en fait dans la société un charme personnel et presque un mérite. Les femmes frivoles passent ainsi dans une mobilité continuelle d'impressions qui ne leur permettent de s'attacher à rien, pas même à leurs devoirs essentiels, pas même à leur mari, malgré la foi jurée, pas même à leur maison, malgré tant d'intérêts, pas même à leurs enfants, en dépit de l'amour naturel à toute mère, pas même à leurs amis qu'elles remplacent et oublient avec une facilité déconcertante.

Où donc, dans une telle vie placiez-vous des regrets? Est-ce que les eaux qui coulent vers l'océan regrettent la source abandonnée ou la rive fleurie? Est-ce que la feuille qui tombe à l'automne regrette son arbre nourricier? Est-ce que le sillage et l'oiseau du ciel regrette son chemin?

Ames légères, frivoles, inconsistantes, vides, qui s'en vont en riant et en jouant à l'abîme où elles disparaissent sans laisser de traces de leur passage."

Mgr TISSIER.

Congrès des poissonniers

Le congrès de la Canadian Fisheries Association se tiendra à Montréal cette année. La direction en a fixé la date aux 18 et 19 septembre. On projetait cette année d'or-

ganiser un congrès international, et des efforts avaient même été faits pour engager la American Fisheries Association à tenir en même temps à Montréal, son assemblée annuelle. On vient d'apprendre, que cette dernière, n'ayant pu conclure les préparatifs nécessaires, a opté pour Atlantic City où elle tiendra son congrès la semaine qui suivra la réunion de la Canadian Fisheries Association.

ILY A DIX ANS

Samedi, 6 juillet 1912

Les commissaires d'écoles, premier-Montreal par Omer Héroux.

Le Grand-Tronc-Pacifique et les ports canadiens, par Jean Dumont.

Du froid, billet du soir par Patrice Grandville.

Questions sociales—Les cercles de fermiers, par Ls-D. Durand.

Hommage à Mgr Brunault. En passant à Nicolet, par Charles-P. Beaubien, A.C.

Beau voyage à St-Ours

Beau voyage en perspective sous les auspices de l'Association des Femmes d'Affaires.

Un voyage sur l'eau avec concerts à bord et divers autres amusements de bonne tenue, organisé pour le dimanche 16 juillet courant, sur le vapeur "Duchess of York".

Le soin avec lequel l'Association des femmes d'affaires fait ses organisations est une promesse que cette fête sur l'eau sera l'une des plus attrayantes de la saison. Le départ s'effectuera à 9.30 heures précises de l'avant-midi, il y aura arrêt à Sorel et le retour aura lieu dans la soirée.

Des mesures sont prises pour donner tout le confort possible aux passagers.

Le nombre des billets étant limité, l'on fera bien de retenir le sien à l'avance si l'on veut s'assurer sa place à bord. L'Association donne rendez-vous à tous ses amis qui ont toujours si bien répondu à son appel par le passé. (Communiqué)

Postes pour les Canadiens

Le major R.-D. Furse, D.S.O., qui est venu passer quelques semaines au Canada, le mois dernier, en mission spéciale, a conclu certains arrangements avec des universités canadiennes dans le but de faciliter aux nôtres l'obtention de postes dans le bureau colonial britannique. Un bureau général canadien sera constitué qui s'occupera du choix des candidats aspirant à ce genre d'emploi, alors que chaque université intéressée aura son propre bureau où tous les renseignements nécessaires pourront être obtenus.

Le major Furse a assisté à la première séance du congrès des universités canadiennes, à Winnipeg, le 16 juin dernier.

QUESTIONS SUR LES FORÊTS

COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION FORESTIERE DU CANADA.

Q.—Est-ce que les industriels adoptent les mesures nécessaires pour reboiser le terrain ou s'ils abattent le bois?

R.—La tâche du reboisement n'est que secondaire à celle de protéger des millions d'acres de terrain boisé contre la destruction par le feu. Voici la véritable entreprise dans le but de conserver nos forêts que nous aurons à pousser de l'avant pendant bien des années encore. Afin de reboiser l'étendue de terrain que les pêcheurs, les chasseurs et les autres personnes qui fréquentent les forêts ont rasé cette année, il faudrait planter au-delà de deux milliards d'arbres sur une superficie de 800,000 acres, et attendre pour une période de cinquante ans, avec intérêt composé sur le placement original.

Q.—Quels sont les principaux bois durs qui résistent le mieux sur les prairies? Est-ce que la croissance des arbres rencontre beaucoup de difficultés sérieuses sur les prairies?

R.—L'érable, l'orme et le frêne sont les essences préférées. L'idée que les arbres ne subsistent pas sur les prairies n'est pas fondée sur la raison. Les conditions climatiques sont plus sévères que dans l'est du Canada, et l'herbe ennemi terrible pendant les premières années de la croissance; mais, malgré cela, plus de 50,000 fermiers des prairies ont réussi à établir des zones boisées. La plantation d'arbres progresse considérablement par tout l'Ouest cette année.

Q.—L'industrie de la pulpe et du papier est la plus jeune et la plus précieuse de nos industries. Quel en est le capital?

R.—Environ \$350,000,000. Cette industrie emploie 31,000 personnes qui reçoivent \$45,000,000 en gages et en salaires. Le rendement de produits provenant de nos usines de pulpe et de papier est évalué à \$214,000,000 par année. En 1890, le Canada a exporté du papier aux Etats-Unis pour une valeur de \$120. Aujourd'hui, on en exporte pour plus de \$100,000,000.

Gros incendie à Toronto

Toronto, 6. (S.P.C.)—L'édifice du Théâtre Royal, occupé par une manufacture de lits, a été complètement détruit hier, par un incendie. On ignore l'origine du feu. Les pertes s'élevaient à deux cents mille dollars.

A l'étude de la médecine

Les candidats à l'étude de la médecine ont subi, mardi et mercredi, leurs examens préliminaires à l'Université de Montréal, au nombre de 84, dont 52 pour les sciences et 32 pour les lettres. Le docteur Joseph Gauvreau, registraire du Collège des Médecins de la province de Québec a présidé les épreuves, assisté de M. l'abbé Henri Simard, de l'Université Laval de Québec et des docteurs W.-H. Atherton, de Montréal et John Ahern de Québec.

En outre, le registraire a reçu des inscriptions de soixante-quinze bacheliers des collèges de la province comme futurs étudiants. Ces bacheliers n'ont pas besoin de brevet pour entreprendre l'étude de la médecine.

Le résultat des examens sera connu et affiché samedi soir.

Vos Vêtements sont Lavés dans des Savonnages Purs

Une visite à cette blancherie moderne vous éclairera sur les procédés scientifiques du nettoyage. Vos vêtements ne viennent pas en contact avec la machinerie et l'on n'emploie ni acides, ni agents chimiques. Du savon pur et de l'eau pure font le travail. Agités doucement pendant des heures dans des armoires bouillantes, vos vêtements ressortent blancs comme neige, parfaitement nets et sains.

Tél. UPTOWN 7640
TOILET LAUNDRIES LIMITED
425, RUE RICHMOND

GOODWIN

Réductions et Raisons pour Garçonnetts Vendredi

Culottes .80 (auparavant .95)

En serge de coton bleu marine, genre droit. Grandeurs 3 à 14 ans.

Culottes 1.95 (auparavant 3.00)

En cheviote tout laine anglaise, bien doublées, très bonne qualité. 5 à 12 ans.

Culottes kaki .75 (auparavant 1.50 et .85)

Genre bouffant, grandeurs 6 à 18 ans.

Culottes de toile blanche .75 (auparavant 1.00)

Genre bouffant, grandeurs 6 à 18 ans.

Culottes de flanelle blanche 7.50 (auparavant 10.00)

En flanelle anglaise tout laine.

Salopettes .75 (auparavant 1.50)

Bleues, kaki ou rayées. 3 à 44 ans.

Complets de "Palm Beach" 9.95 (auparavant 12.95)

Mélange de fauve et gris. Grandeurs jusqu'à 18 ans.

Complets lavables 1.95 (auparavant 3.95 et 2.95)

En tissu fini toile et chambray. Modèles Billy Boy, Oliver Twist et "middy". Garnis de soutache blanche. En bleu, fauve, blanc, vert et gris. Grandeurs 2 à 8 ans.

Chapeaux de paille .95 (auparavant 1.25 et plus)

Chapeaux de paille anglais et américains à bord large ou étroit. En blanc, brun, marine et deux couleurs. Grandeurs 6-3-8 à 7 dans le lot.

Caleçons .25 (auparavant jusqu'à .85)

En nansouk et mousseline à rayures croisées. Marque Delpark. Grandeurs 22 à 30.

Bas .25 (auparavant jusqu'à .60)

Bons bas de coton noirs, 3 épaisseurs au talon et à la pointe. Teinture inaltérable. Pointures 9 et 9½ seulement.

Souliers lacés 1.95 (auparavant jusqu'à 3.95)

Souliers de veau noir ou brun, à trépointe Goodyear, Tige piquée. Pointures 11, 11½, 4 et 5.

—Au rez-de-chaussée.

Goodwin LIMITED

FEUILLETON DU DEVOIR

"L'Indestructible Chaine"

Par MARIE LE MIÈRE

Qu'y avait-il donc dans ce regard si dans cette attitude? La jeune femme traversa la pièce et sortit; il ne la poursuivait pas. Une expression semblable à celle d'un animal maté, qui voudrait regimber, traversa rapidement les yeux gris-vert de Fontane. Quand Denise fut dans la chambre voisine, elle entendit une porte claquer. Elle dut s'asseoir précipitamment, les objets tournaient autour d'elle.

Jamais encore cet homme — son mari! — ne s'était montré à elle sous un pareil jour!

Quand il entra à l'étude, le principal clerc articula sèchement: — Vous êtes en retard de trois

quarts d'heure, monsieur Fontane. Laurent machonna une insolence qui n'osa sortir. Il s'installa devant son bureau, ouvrit le dossier volumineux d'un inventaire.

"Je chercherai les titres, se dit-il, je les trouverai, et nous verrons bien..."

Ah! si l'échéance qui l'affolait pouvait être reculée de deux ans, il ne serait pas embarrassé! Dans deux ans, avec quelle allégresse il se libérerait du frein maudit! Mais en attendant, il faut vivre.

— Je tâcherai de renouveler le billet, conclut Laurent; Stiegmann est là.

Seulement, la tentative pouvait échouer, et, en songeant qu'il avait eu le dessous, Fontane se remettait à rager intérieurement. Il n'aurait

pourtant pas avouer la vérité à sa femme, ce serait le pire de tout.

Denise ne le revit que très tard dans la soirée; il rentra sombre, l'air têtu et fermé, l'accent rogne. Au fond, il était un peu honteux de son emportement, mais cette honte n'avait rien du sentiment salutaire qui amène le coupable à résipiscence. Denise vécut des heures accablantes, énervantes, horriblement douloureuses.

Le lendemain, elle alla voir sa mère. Menou, rencontrée dans la rue, lui avait dit que Mme Rauvel, hier, s'était trouvée souffrante. Portant au coeur cette inquiétude ajoutée à tout le reste, la jeune femme sortit après déjeuner.

Ce fut Mme Rauvel qui vint lui ouvrir.

— Tu vois, ma chérie, je suis debout, répondit-elle aux premières paroles anxieuses de sa fille. Menou aurait mieux fait de se taire... Mais c'est toi qui es malade! s'écria-t-elle aussitôt.

— Moi?

— Tu es toute changée, reprit la mère, en l'entraînant vers le salon. Qu'as-tu, ma Denise?

Oh! cet accent maternel! Les yeux de Mme Fontane se dérobèrent.

— Mais rien, fit-elle, saisie d'un

intolérable malaise, rien du tout.

— Denise, ma petite fille, tu ne veux pas me dire ce que tu as? Tu ne veux pas répondre à ta pauvre maman qui t'aime tant?

La jeune femme, droite sur le canapé, serrait les lèvres, serrait les doigts... Quelque chose l'envahissait, dont elle avait peur! Non, non, pas cela! Pas devant sa mère! O Dieu! quelleangoisse! La voix suppliante insistait, avec un frémissement de douleur.

— Denise... ma Denise...

Et tout à coup, Mme Fontane, fléchissant comme un ressort qui se casse, éclata en sanglots sur l'épaule de Mme Rauvel.

Comme elle était malheureuse de cette défaillance! Mais elle n'y pouvait rien, la scène de la veille l'avait trop ébranlé physiquement; pour une fois, la nature avait débordé à la volonté. Denise sanglotait toujours, avec de légers spasmes; on la berçait comme un tout petit enfant, on lui disait des mots ineffablement doux, on pleurait avec elle... Un moment, la femme de Laurent Fontane pensa qu'il fera bon rester là, blottie dans cet amour, le suprême refuge en ce monde.

— Ah! j'en étais sûre, murmurait Mme Rauvel.

— Eh bien! qu'est-ce qu'il y a?

A cette voix brève et assourdie, Denise se redressa brusquement comme elle s'était anéantie. M. Rauvel, entré sans bruit, se tenait immobile, un peu en deça de la porte, et les regardait.

— Denise pleure? ajouta-t-il du même ton.

Il approcha. Une sensation de désarroi dominait tout, chez Mme Fontane, qui s'essuyait précipitamment les yeux.

— Ce n'est rien, balbutia-t-elle au hasard. Un éternouement... Je suis ridicule...

— Tu n'es pourtant pas une femmelette névrosée, répliqua son père. Allons, ma fille, que se passe-t-il dans ton ménage? Il faut que nous le sachions. Nous sommes là, nous, tes parents, pour te protéger, puisque celui qui devrait être ton protecteur...

Il se tut, mordant sa lèvre jusqu'au sang.

— Vous ayez trop tort, protesta la jeune femme, se ressaisissant. Il y a eu entre lui et moi, je l'avoue, une discussion... assez vive, mais...

— Il ne t'a pas frappée, je suppose?

Mme Fontane eut un mouvement de recul.

— Vous n'y songez pas! Il n'est l-elle.

— Mais je suis très calme, mon enfant, répondit M. Rauvel avec un son rictus. Je constate les faits, j'en tire les conclusions logiques, j'essaie de trouver, pour toi, une issue à la situation, voilà tout.

— D'abord, reprit la jeune femme, je ne sais rien de précis.

— Sur la question d'argent, je m'en doute. En tout cas, j'en sais assez moi, pour l'affirmer qu'on pourrait obtenir la séparation des biens.

M. Rauvel n'ignorait cependant pas que la vie commune en devenait pire.

— Et après? se récria Denise avec un regard éloquent.

— Eh bien! oui, et après? riposta le vieillard, à mi-voix. Ce qui aurait dû se faire il y a trois ans... Pourquoi pas? La vraie solution, la voilà. On te laisserait les enfants, tu reviendrais chez nous... Ce serait du moins la paix, à défaut de bonheur.

Il s'interrompit; sa fille venait de faire un geste, très sobre, mais d'une énergie indicible. La tête haute, elle déclara:

— Cela, jamais.

— Non, ne lui en parle pas, Georges, balbutia la pauvre Mme Rauvel, toute brisée par sa souffrance de mère. Tu sais bien, au fond, que c'est impossible: l'homme ne se sépare pas de que Dieu a uni...

(à suivre)

COMMERCES ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le mercredi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

Table with 2 columns: 1922 and 1921. Rows include Beurre, Fromage, Oeufs.

ENCHÈRE DU FROMAGE

A l'enchère de la United Dairymen Co-operative, hier, au Board of Trade, on a offert 3,118 boîtes de fromage...

LES PRIX DE GROS

Voici quelques prix de gros, que nous avons obtenus ce matin:

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Farine, Oeufs, Beurre.

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Fromage, Miel.

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Viandes fumées, Pommes de terre.

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les grains, A Winnipeg, A Chicago.

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Bourse de Paris, Les mines.

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Les mines (continued).

LA MATINÉE À LA BOURSE

LES ACTIONS DE PULPE ET DE PAPIER SE METTENT EN GRANDE VEDETTE. — LE TORONTO RAILWAY TOUCHE UN NOUVEAU HAUT A 84 1/2. — LES ASBESTOS SE HAUSSE DE TROIS POINTS.

Pour une journée de juillet la séance de notre bourse a été extraordinairement active sur notre place.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

La hausse des prix chez nos voisins est venue démentir catégoriquement les prédictions du groupe baissier qui prévoyait une baisse des prix du papier.

En général les fabricants canadiens ont des contrats avec les consommateurs au prix de 870 la tonne et ces contrats n'expireront qu'à la fin de l'année.

A Wall Street

New-York, 6, (10 h. 30) — Des opérations de couverture sur les huiles étrangères et des achats de rails, par suite de perspectives améliorées de réajustement prochain de la grève, ont été les principaux facteurs qui ont agi à l'ouverture ferme de ce matin, à Wall Street.

Les Mexican Petroleum et le Pan-American Petroleum ont réalisé des premières ventes de gains respectifs d'un point un quart; le Cosden, le California Petroleum et le General Asphalt étaient vigoureux.

Le Standard Oil de New-Jersey, entre autres, se haussant de 5 points 1-2; ce mouvement a été compensé cependant par un nouveau fléchissement des huiles mexicaines.

Une pression accentuée ont provoqué un fléchissement de 5 points 1-2 chez le Mexican Petroleum; le Pan-American Petroleum B, étaient indifférents.

Les stocks de gaz étaient fermes ou forts. Le prêt à vue s'est ouvert à 4 1-4 pour cent.

En général, le marché a été, ce matin, d'une fermeté et d'une vigueur vraiment remarquables.

Le sucre est monté d'un point à 25 et le Breweries également d'un point à 52 1-2. Les aciéries ont manifesté une grande fermeté de même que les utilités publiques.

Le Dominion Textile a été le seul stock à indiquer un sentiment de lourdeur prononcé en tombant de 100 à 159.

Il s'est vendu au cours de la séance 6,258 actions, dont 1,411 Abitibi, 780 Brompton, 315 Spanish de préférence, 1,189 Toronto Railway, 265 Asbestos, 145 Bell Telephone, 175 Brazilian, 170 National Breweries, 105 Montreal Power, 285 Atlantic Sugar.

A New-York, la prime sur le dollar canadien a varié de 1-2 à 1-4 pour cent; le franc français a fait à Montréal, 0.831 et à New-York 0.818; la livre sterling a fait à Montréal, \$4.53 et à New-York \$4.46.

Opérations de la matinée (Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie)

Transactions de 10 h. à 11 h. 30 am. Atlantic—25 à 24. Brompton—31 1/2, 32 à 32. Bell Tel.—7 à 110 1/4, 114 à 110 1/2.

Can. S. Lines—30 à 19 1/4. Cons. Papiers—30 à 22. Dom. Steel—40 à 75. H. Smith—5 à 92. Laurentide—1 à 88 1/2, 20 à 86. Mackay—10 à 88 1/2, 10 à 86. Montreal Power—15 à 51 1/2. Price Bros.—25 à 40. Rioch—100 à 92. Spanish—30 à 94 1/2, 25 à 95, 25 à 95 1/2.

Wayagamack—34 1/2 à 40. Abitibi—55 à 55 1/2, 55 à 54 1/2, 25 à 55, 40 à 54 1/2, 45 à 53 1/2, 55 à 55, 20 à 55 1/2, 155 à 53 1/2. Asbestos—100 à 92. Brazilian—65 à 40 1/2. Empire Steel 1st pd.—6 à 74, 25 à 74. Empire Steel 2nd pd.—3 à 30. Ontario—100 à 92. Cement—10 à 98 1/2, 9 à 96 1/2. Dom. Steel—25 à 76 1/2. Amos—100 à 92. Toronto—35 à 80, 30 à 80 1/2, 25 à 80 1/2, 25 à 81 1/2, 60 à 80 1/2, 85 à 81, 10 à 81 1/2, 30 à 80 1/2, 30 à 81 1/2, 75 à 72, 25 à 82 1/2, 25 à 81 1/2 à 82. Montreal Tram. Debentures—300 à 78. Quebec Railway B.—7500 à 71. Textile B.—2000 à 90 1/2, 200 à 92. Dom. Steel B.—1000 à 80 1/2. Lake of the Woods—1000 à 100. Asbestos—100 à 92, 217; Royale, 5 à 189; Commerce, 19 à 183. Transactions de 11 h. 30 à midi et demi. Atlantic—20 à 24 1/2, 105 à 25. Brompton—30 à 32 1/2, 40 à 32 1/2, 10 à 32 1/2, 100 à 32 1/2. Bell Tel.—10 à 100 1/4, 1 à 110 1/4. Can. S. Lines—15 à 22. C. G. Electric—20 à 83. Can. S. S. Lines—15 à 51 1/2. Cons. Smelters—90 à 22, 35 à 22 1/2. Detroit—100 à 92. Dom. Bridge—10 à 87. Laurentide—25 à 84. Montreal—100 à 92. Nat. Brew.—10 à 51 1/2, 60 à 52, 25 à 52 1/2, 35 à 52 1/2. Price Bros.—25 à 40 1/2, 10 à 40, 5 à 41. Shawinigan—5 à 104, 5 à 103 1/2, 25 à 103 1/2, 15 à 103 1/2, 8 à 103 1/2. Spanish—10 à 87, 3 à 86, 41 à 87, 10 à 87 1/2, 25 à 87 1/2, 10 à 87 1/2. Spanish pd.—10 à 95 1/2, 20 à 95 1/2. Textile—10 à 73 1/2. Abitibi—55 à 55 1/2, 225 à 55 1/2, 10 à 55 1/2. Asbestos—85 à 50, 25 à 50. Brazilian—35 à 46 1/2, 95 à 46 1/2, 2 à 46 1/2. Empire Railway—120 à 83 1/2. Atlantic—15 à 34. Brompton—25 à 32 1/2, 20 à 33, 10 à 32 1/2, 25 à 32 1/2. Twin City—25 à 54. Textile—1 à 150. Cement—15 à 96. Asbestos—15 à 77, 45 à 78, 25 à 78. Toronto—75 à 81, 110 à 83 1/2, 2 à 83 1/2, 95 à 84, 50 à 84 1/2, 75 à 81 1/2, 11 à 84. 1000 à 99 1/2. Banques—Montréal, 2 à 217.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 2366. M. D. BARRIL demandeur, vs J.-L. LEDEBET demandeur, vs J.-B. BAILLARGONN EXPRESS CO. LITEE. Diverses. Le 6ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'arrestation de la Tiers-maître, 25, 100, 321, rue Ontario-est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du défendeur BARRIL en cette cause, consistant en fourneaux (Buffalo) et matériel électrique, etc. Conditions: argent comptant. EUGÈNE ROCHON, H.C.S. Montréal, 6 juillet 1922.

Longue Dist. Tél. Main 1117. Longue Dist. Tél. Main 5697. Adresse Télégraphique: "CORDASCO", Montréal. 288, rue St-Jacques, Montréal, Canada. R. LAUZON, Gérant du département français.

Profits dans les bons allemands. Nous croyons qu'un placement fait aujourd'hui dans les bons du gouvernement allemand et de plusieurs cités allemandes, offre des occasions extraordinaires de profit dans le cas de toute avance matérielle dans la valeur de l'argent allemand (marks).

Par le fait de la dépréciation du mark allemand, un bon du gouvernement allemand à 5% de 1,000 marks peut s'acheter à l'heure actuelle pour le prix de \$4.00. Avec le change étranger, en temps normal, ce même bon aura une valeur de \$238.33.

Les banquiers internationaux croient que le mark allemand se vendra au-dessus de trois cents avant la fin de l'automne. Imaginez ce que cela veut dire pour les obligations étrangères, quand une simple augmentation d'un sou signifie un profit de 125% sur le placement.

Nous avons fait une enquête approfondie pour connaître les meilleurs moyens de faire les plus gros profits. Quand le mark allemand se vendra 3 cents par mark ou \$30.00 pour 1,000 marks, votre profit sera de \$26.00 sur chaque 1,000 ou pour chaque \$4.00 de marks achetés.

Nous croyons que l'emprunt du gouvernement allemand à 5% et les bons de la ville de Berlin à 4 1/2% offrent les meilleures occasions aux étrangers qui font des placements. C'est la même chose pour ceux qui ont des placements de notre gouvernement, des placements légaux pour toutes les institutions, un fonds de garantie et une banque d'épargne en Allemagne, et constituent un fonds de tout repos. Les coupons d'intérêt sont toujours payés immédiatement et au comptant à New-York au taux courant du mark.

L'Allemagne reviendra sans aucun doute de sa crise financière. Après la Guerre Civile les États-Unis étaient pratiquement en faillite. Il fut un temps où les garanties américaines pouvaient s'acheter pour une chanson mais après quelques années les Américains reprirent le dessus de la situation et aujourd'hui ils forment la nation la plus riche de l'univers.

Il fut un temps aussi où l'Angleterre dut faire face à un véritable désastre financier. Lorsque Napoléon vint frapper à sa porte, les obligations anglaises ne valaient pas grand-chose mais la victoire de Waterloo les fit tout à coup monter prodigieusement. Ce fut à ce moment que la famille Rothschild commença à accumuler son immense fortune en achetant des obligations anglaises lorsqu'elles étaient basses et en les revendant aussitôt que la victoire de Wellington devint connue de l'univers.

Tout le monde a encore dans l'esprit le souvenir de l'écroulement de la France par Bismark. Après la guerre franco-prussienne, les obligations de la France ne valaient pas plus de \$7.00 chacune. Tout espoir, paraissait perdu mais après deux ans ceux qui en avaient achetés étaient récompensés et devinrent riches, car les obligations se vendirent \$95.00. Quand des millions de personnes et des populations complètes se donnent la main, il n'y a rien d'impossible. L'Allemagne redeviendra normale et tous les pays de l'Europe Centrale aussi.

L'Allemagne ne nous intéresse pas particulièrement, mais en tant que courtiers, nous croyons que c'est la meilleure occasion de la vie pour nos clients de faire de l'argent. Faire de l'argent à même les garanties de l'Allemagne est dans notre idée une représaille et non un service à ce pays. Les obligations sont comme l'une des meilleures garanties de l'Allemagne et de fait elles sont une hypothèque de première classe et quelque chose de semblable à nos Bons de la Victoire Canadienne. Vous pouvez garder les bons trente ans après le jour de l'amortissement, et les coupons d'intérêt trois ans après leur maturité, ce qui vous rend capable de les recouvrer au comptant quand les taux du change se trouvent en votre faveur.

Les industries allemandes travaillent jour et nuit, elles recourent graduellement leurs marchés d'exportations mondiaux, leurs navires sillonnent encore les mers et le pays donne des marques évidentes de progrès matériel et économique. Il ne peut se faire autrement que ces conditions réajustent sur la valeur du mark allemand et sur les bons des principales cités allemandes. Cela devrait vous inciter à acheter ces valeurs pendant qu'elles sont encore sur le marché à des prix d'occasion.

10,000 marks, emprunt du gouvernement allemand à 5% \$40.00 \$2,383.30 \$2,343.30 10,000 marks, ville de Berlin à 4% \$40.00 \$2,383.30 \$2,343.30

Une combinaison de ces deux sortes de bons, soit 10 du gouvernement et dix de la ville de Berlin peuvent s'acheter à l'heure actuelle pour la somme de \$80.00. Nous en avons une bonne quantité à vendre à ce prix qui couvre toutes les dépenses. Sur réception d'un chèque accepté ou d'un mandat-poste, nous confirmerons immédiatement la vente et enverrons promptement les bons authentiques par maille assurée, mais l'ordre doit être reçu par la prochaine maille car les cotations changent quotidiennement.

Nous vendons toutes sortes de bons gouvernementaux et municipaux étrangers et il est de toute importance pour nous que nous ayons un choix pour nos clients qui veulent faire le plus d'argent et le plus promptement. Une fois la vente faite, nous ne cessons de nous intéresser, car c'est notre mot d'ordre de rester en relations avec nos clients, afin de leur rendre service, de les avertir lorsque les bons prendront de la valeur, de leur faire savoir si c'est le bon temps de vendre ou de ne pas vendre. Ce service nous coûte cher, mais il est d'une valeur inestimable pour nos clients.

Spécialistes dans les Bons de Gouvernements Etrangers de Haute Valeur.

Table with 2 columns: Cours du change and Bourse de New-York. Rows include London, Paris, Bruxelles, Genève, Berlin, Vienne, Rome, New-York, Londres, Paris, Bruxelles, Genève, Berlin, Vienne, Rome, L'argent en barre.

Wayagamack Pulp & Paper Company Limited. Obligations 6% première hypothèque. Échéance, février 1951. Aujour'hui encore se présentent à un cours qui est loin de correspondre à la valeur intrinsèque du titre. Placement mûri, fortement gagé. A l'attrait du revenu s'ajoutent les meilleures perspectives de réaliser un gain important de portefeuille. A 80 et intérêts, rapportent 7.75% RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER MONTREAL 160, rue St. Jacques QUEBEC 74, rue St. Pierre

Table with 4 columns: Endroit, Toutes, Échéance, Pour rapporter. Rows include PUISSANCE DU CANADA, VILLE DE PARIS, COM. SCOLAIRE WHITTON-SUD, COM. SCOLAIRE GRANDPÈRE, VILLE LAVAL SUR LE LAC, MONTREAL-EST, MONTREAL-NORD, COM. SCOLAIRE MONTREAL, VILLE MONT-ROYAL, VILLE DE CHICOUTIMI, VILLE DE MAGOG, VILLE POINTE-AUX-TREMABLES, VILLE DE BLACK LAKE, PORT DE QUEBEC, VILLAGE D'AMQUI, CITE DE QUEBEC, CITE DE QUEBEC, CITE DE QUEBEC, SHAWINIGAN FALLS, VILLE ST-LAURENT, CITE DE QUEBEC, PROVINCE ONTARIO, PROVINCE DE QUEBEC, PROVINCE DE QUEBEC.

La Corporation des Obligations Municipales Limitée. ZENÉ DUPONT Président, J.W. SIMARD Vice-Président. 16 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC. Téléphone 6932. 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL. Téléphone Main 1824.

PROFITS DANS LES BONS ALLEMANDS

Nous croyons qu'un placement fait aujourd'hui dans les bons du gouvernement allemand et de plusieurs cités allemandes, offre des occasions extraordinaires de profit dans le cas de toute avance matérielle dans la valeur de l'argent allemand (marks).

Par le fait de la dépréciation du mark allemand, un bon du gouvernement allemand à 5% de 1,000 marks peut s'acheter à l'heure actuelle pour le prix de \$4.00. Avec le change étranger, en temps normal, ce même bon aura une valeur de \$238.33.

Les banquiers internationaux croient que le mark allemand se vendra au-dessus de trois cents avant la fin de l'automne. Imaginez ce que cela veut dire pour les obligations étrangères, quand une simple augmentation d'un sou signifie un profit de 125% sur le placement.

Nous avons fait une enquête approfondie pour connaître les meilleurs moyens de faire les plus gros profits. Quand le mark allemand se vendra 3 cents par mark ou \$30.00 pour 1,000 marks, votre profit sera de \$26.00 sur chaque 1,000 ou pour chaque \$4.00 de marks achetés.

Nous croyons que l'emprunt du gouvernement allemand à 5% et les bons de la ville de Berlin à 4 1/2% offrent les meilleures occasions aux étrangers qui font des placements. C'est la même chose pour ceux qui ont des placements de notre gouvernement, des placements légaux pour toutes les institutions, un fonds de garantie et une banque d'épargne en Allemagne, et constituent un fonds de tout repos. Les coupons d'intérêt sont toujours payés immédiatement et au comptant à New-York au taux courant du mark.

L'Allemagne reviendra sans aucun doute de sa crise financière. Après la Guerre Civile les États-Unis étaient pratiquement en faillite. Il fut un temps où les garanties américaines pouvaient s'acheter pour une chanson mais après quelques années les Américains reprirent le dessus de la situation et aujourd'hui ils forment la nation la plus riche de l'univers.

Il fut un temps aussi où l'Angleterre dut faire face à un véritable désastre financier. Lorsque Napoléon vint frapper à sa porte, les obligations anglaises ne valaient pas grand-chose mais la victoire de Waterloo les fit tout à coup monter prodigieusement. Ce fut à ce moment que la famille Rothschild commença à accumuler son immense fortune en achetant des obligations anglaises lorsqu'elles étaient basses et en les revendant aussitôt que la victoire de Wellington devint connue de l'univers.

Tout le monde a encore dans l'esprit le souvenir de l'écroulement de la France par Bismark. Après la guerre franco-prussienne, les obligations de la France ne valaient pas plus de \$7.00 chacune. Tout espoir, paraissait perdu mais après deux ans ceux qui en avaient achetés étaient récompensés et devinrent riches, car les obligations se vendirent \$95.00. Quand des millions de personnes et des populations complètes se donnent la main, il n'y a rien d'impossible. L'Allemagne redeviendra normale et tous les pays de l'Europe Centrale aussi.

L'Allemagne ne nous intéresse pas particulièrement, mais en tant que courtiers, nous croyons que c'est la meilleure occasion de la vie pour nos clients de faire de l'argent. Faire de l'argent à même les garanties de l'Allemagne est dans notre idée une représaille et non un service à ce pays. Les obligations sont comme l'une des meilleures garanties de l'Allemagne et de fait elles sont une hypothèque de première classe et quelque chose de semblable à nos Bons de la Victoire Canadienne. Vous pouvez garder les bons trente ans après le jour de l'amortissement, et les coupons d'intérêt trois ans après leur maturité, ce qui vous rend capable de les recouvrer au comptant quand les taux du change se trouvent en votre faveur.

Les industries allemandes travaillent jour et nuit, elles recourent graduellement leurs marchés d'exportations mondiaux, leurs navires sillonnent encore les mers et le pays donne des marques évidentes de progrès matériel et économique. Il ne peut se faire autrement que ces conditions réajustent sur la valeur du mark allemand et sur les bons des principales cités allemandes. Cela devrait vous inciter à acheter ces valeurs pendant qu'elles sont encore sur le marché à des prix d'occasion.

Table with 3 columns: Cote actuelle, Valeur normale, Profit. Rows include 10,000 marks, emprunt du gouvernement allemand à 5%, 10,000 marks, ville de Berlin à 4%.

Une combinaison de ces deux sortes de bons, soit 10 du gouvernement et dix de la ville de Berlin peuvent s'acheter à l'heure actuelle pour la somme de \$80.00. Nous en avons une bonne quantité à vendre à ce prix qui couvre toutes les dépenses. Sur réception d'un chèque accepté ou d'un mandat-poste, nous confirmerons immédiatement la vente et enverrons promptement les bons authentiques par maille assurée, mais l'ordre doit être reçu par la prochaine maille car les cotations changent quotidiennement.

Nous vendons toutes sortes de bons gouvernementaux et municipaux étrangers et il est de toute importance pour nous que nous ayons un choix pour nos clients qui veulent faire le plus d'argent et le plus promptement. Une fois la vente faite, nous ne cessons de nous intéresser, car c'est notre mot d'ordre de rester en relations avec nos clients, afin de leur rendre service, de les avertir lorsque les bons prendront de la valeur, de leur faire savoir si c'est le bon temps de vendre ou de ne pas vendre. Ce service nous coûte cher, mais il est d'une valeur inestimable pour nos clients.

Spécialistes dans les Bons de Gouvernements Etrangers de Haute Valeur.

Table with 2 columns: Item and Price. Rows include Vanadium, Heading, Republic, Royal Dutch, Sinclair Oil, Southern Pacific, Studebaker, Texas Oil, Union Pacific, U. S. Indust. Alcohol, U. S. Rubber, U. S. Steel, Cushinghouse, Les valeurs canadiennes à Londres.

Londres, 6. — Les valeurs canadiennes suivantes étaient cotées, ce matin, à la Bourse: Pacific Canadian, 156 1/2; Brazilian Traction, 51; Canadian General Electric, 89 1/2.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE. Normandin & DesRosiers. Courtiers en Assurances. 232 RUE ST-JACQUES. Tél. Main 3953-4853. Montréal.

AVOCATS. Archambault & Marcotte. AVOCATS. 39 rue St-Jacques. Tél. Main 3761. Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureaux du jour: 50, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 31. Tél.: Main 5228. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

ARTHUR LALONDE. AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Bureaux Forest, Lalonde et Coffin. 551 rue St-Jacques, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2251.

SALLUSTE LAVERY MAURICE DEMERS. 2641 Hutchison. 1150 St-Hubert. Rockland 5178. St-Louis 679.

LAVERY & DEMERS. AVOCATS ET PROCUREURS. 19, St-Jacques. MONTREAL.

VICTOR PAGER ARM. CLOUTIER. PAGER & CLOUTIER. AVOCATS. Immeuble Payer, 28-ouest, Craig. Tél. Main 6288.

ST-BERMAIN, GUERIN & RAYMOND. AVOCATS. 30 rue St-Jacques. P. St-Bermain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L.

ANATOLE VANIER GUY VANIER. VANIER & VANIER. AVOCATS. 74, rue St-Jacques.

NOTAIRE. CHS. ARCHAMBAULT. Notaire. 765 AV. MONT-ROYAL EST, MONTREAL.

HORACE H. LIPPÉ. NOTAIRE. 180 ST-JACQUES. Main 3228.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC. EN TOUS GENRES. A. Derome & Cie. 80 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679.

COURTIERS EN IMMEUBLES. A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10. Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

ELECTRICIEN. J. Achille David. Entrepreneur-Electricien. 150, St-Denis. Tél.: Est 3799.

CADRES ET MIROIRS. C. Wisintainer & Fils Inc

LA VIE SPORTIVE

LA REUNION DE KING EDWARD

LE MEETING DE L'ILE GROISBOIS A ETE INAUGURE HIER APRES-MIDI. — ALLAH GAGNE LE HANDICAP "INAUGURAL".

Allah appartenant à A. Lawand, de Montréal, a gagné le handicap inaugural hier après-midi à l'ouverture de la réunion du King Edward Jockey Club. La course réussit sept partants et Glenn s'est classé deuxième avec Assumption en troisième. Jake Schas Old Faithful, Fairy Nymphy et Elite les autres partants se sont classés dans l'ordre mentionné.

Il faisait une température idéale et plusieurs en ont profité pour faire le voyage à l'île Grosbois. Quatre voyageurs avaient été mis à la disposition du public de sorte que les affaires ont marché rondement. Le premier traversier est arrivé à Montréal avant 7 heures et ceux qui ne s'étaient pas pris trop tard pour revenir sont arrivés en ville à une heure fort raisonnable.

La piste était en grande condition et du bon temps fut enregistré dans toutes les épreuves. Le tracé de l'île Grosbois est l'un des meilleurs pour les sabots des coureurs. Un bon cousin recouvra la piste et si la belle température continue de voir plusieurs nouveaux records au cours de la semaine.

Resultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$400. Emden, 112, Chappelle. Lee Enfield, 111, Wida. Pittsburg, 112, Atkinson. Toy Miss, 110, Boganowski. Bonstelle, 112, Eames. Sugarmint, 106, Hunt. Propaganda, 110, Moore. Bachanalian, 108, Connors. Avion, 112, Boyle.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse, \$400. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$400. Col Murphy, 107, Loganowski. Jacobean, 110, Kennedy. Flying Orb, 107, Wida. Ramic, 112, Boyle. Douglas Fairbanks, 107, Atkinson. Portlight, 112, Chappelle. Paganini, 109, Connors. Temps, 1.01 1-5. Pari de \$2.00 sur Happy Go Lucky a rapporté \$81.05 en premier, \$5.55 en deuxième et \$3.50 en troisième. Col Murphy, \$3.80 en deuxième et \$3.30 en troisième. Jacobean, \$4.10 en troisième.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. McLane, 117, Connors. Laughing Eyes II, 117, Chappelle. My Rose, 113, Wida. By Right, 115, Eames. Chas-A. Byrne, 115, Kennedy. Tommie C, 115, Ferguson. Silix II, 115, Hunt. Miss Horner, 115, Boyle. Liszt, 115, Amman. Temps, 1.18 3-5. Pari de \$2.00 sur McLane a rapporté \$9.00 en premier, \$4.15 en deuxième et \$3.55 en troisième. Laughing Eyes II, \$3.15 en deuxième et \$2.70 en troisième. My Rose, \$4.10 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$500. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$325. Allah, 109, Connors. Glenn, 108, Boganowski. Assumption, 112, Wida. Jake Schas, 112, Chappelle. Old Faithful, 109, Boyle. Fairy Nymphy, 110, Gardner. Elite, 110, Kennedy. Temps, 1.18 2-5. Pari de \$2.00 sur Allah a rapporté \$6.15 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.40 en troisième. Glenn, \$4.70 en deuxième et \$2.85 en troisième. Assumption, \$2.65 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. May Roberts, 115, Boyle. Twenty Seven, 120, Pitz. F. G. Corley, 117, Connors. Mike, 117, Kennedy. Lavaga, 110, Fulton. Doctor D, 117, Eames. Little Lillie, 115, Collins. Galaway, 117, Amman. Eddie Trenton, 117, Wida. Temps, 1.18 3-5. Pari de \$2.00 sur May Roberts a rapporté \$6.00 en premier, \$4.45 en deuxième et \$3.10 en troisième. Twenty Seven, \$7.20 en deuxième et \$4.65 en troisième. F. G. Corley, \$3.25 en troisième.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. Tokalon March, 115, Eames. El Coronel, 115, Collins. Semper Stalwart, 115, Connors. Marjorie M, 113, Kennedy. Edith K, 113, Chappelle. Kehoma, 111, Wida. Seven Seas, 115, Amman. Navajo, 110, Fulton. Temps, 1.55 1-5. Pari de \$2.00 sur Tokalon March a rapporté \$3.50 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.40 en troisième. El Coronel, \$3.45 en deuxième et \$2.75 en troisième. Semper Stalwart, \$3.55 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. Landless, 110, Forest. Ragged Robin, 104, Boganowski. Lady Betty, 108, Wida. Fox Haven, 109, Boyle. Satinmore, 114, Chappelle. Hip O'Green, 108, Eames. Pam Laurence, 105, Fulton. Corn Broom, 109, Connors.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées, hier après-midi, dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Internationale ont donné les résultats suivants:

AMERICAINE

A Detroit: —	G	P	P.C.
Cleveland	110 110 000 10	— 3	13 2
Detroit	002 001 010 11	— 6	11 0
Uble et O'Neill; Pillette, Ehmke et Bassler.			

Note. — Il n'y avait que deux joutes de cédulés pour mercredi dans la ligue Américaine et la partie New-York-Philadelphie a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

G	P	P.C.
St-Louis	45 30	.660
New-York	44 33	.571
Chicago	39 35	.527
Oetroit	38 37	.597
Washington	35 37	.469
Cleveland	34 41	.453
Boston	32 41	.438
Philadelphie	28 41	.406

NATIONALE

A St-Louis: —	G	P	P.C.
Cincinnati	100 010 200	— 4	7 4
St-Louis	046 000 018	— 11	13 0
Markle et Wingo; Barfoot et McCurdy.			

A Pittsburg: —

G	P	P.C.	
Chicago	160 000 130	— 11	15 2
Pittsburg	000 020 003	— 5	10 3
Jones et O'Farrell; Carison, Hamilton, Hollingsworth et Jonnard, Mattox.			

INTERNATIONALE

A Rochester: —	G	P	P.C.
Buffalo	100 201 000 03	— 7	
Rochester	200 200 000 00	— 4	
Fisher, McCabe et Bengough; Hughes et Lake.			

A Baltimore: —

G	P	P.C.	
Reading	000 000 000	— 0	9 2
Baltimore	000 200 018	— 3	5 0
Carrs et Clarke; A. Thomas et Styles.			

POSITION DES CLUBS

G	P	P.C.
Baltimore	58 18	.763
Rochester	41 33	.551
Buffalo	42 36	.538
Jersey-City	38 37	.507
Toronto	34 44	.436
Reading	31 44	.413
Syracuse	22 48	.314
Newark		

Le Cornwall à Maisonneuve samedi

D'après la cédule de la Ligue de crosse, le Cornwall doit jouer à Maisonneuve, samedi prochain. C'est dire que leur défaite de samedi dernier à Cornwall sera encore un souvenir récent pour les confères du grand John White. Ce fut une surprise générale, samedi, pour la population de Cornwall, de apprendre que le National, pour la première fois depuis 12 ans, avait battu les joueurs de l'endroit. C'est que les joueurs du National sont en parfaite condition et ils causeront bien d'autres surprises d'ici la fin de la saison. En attendant, les pratiques sont suivies très assidûment tous les soirs cette semaine, et les Cornwall doivent, comme ils se le proposent d'ailleurs, amener leur meilleure équipe s'ils veulent prendre leur revanche.

Les membres du National devront assister en grand nombre à cette joute afin d'encourager leurs porte-couleurs à continuer leur marche vers le championnat. Le fait d'avoir triomphé du Cornwall chez lui samedi dernier, indique que le National possède une équipe assez puissante pour permettre à ses partisans d'espérer qu'il devrait triompher de nouveau samedi prochain sur son propre terrain.

Le "Tribly" à L'Epiphanie

L'Epiphanie, 6. — L'Epiphanie recevra d'ici le prochain, l'équipe du Trilly. Ce dernier aura pour lanceur un ancien du Salvador de l'Epiphanie, dans Horace Gorry, nous verrons cet ex-joueur de l'Epiphanie à l'œuvre contre notre équipe actuelle. La direction de notre club tient à remercier les membres de la Chambre de commerce de l'Epiphanie du joli moment qu'elle ont voulu pour notre club, nous assurant de leur foi et de leur reconnaissance avec un remportant de nouvelles lettres.

Le club de l'Epiphanie n'a pas encore essuyé de défaite et la lanceur Horace est d'ailleurs plus que jamais à triompher dimanche prochain. La 19e lettre Epiphanie aura la lettre de l'Epiphanie à B. Hemphill, sec. trés.

MONTREAL TRIOMPHE DU TROIS-RIVIERES

LES ROYALS ONT VAINCU LES TRIFLUVIENS PAR 8 A 3 HIER, ET REPRENENT LA TETE DE LA LIGUE. — OTTAWA EST BLANCHI.

Le club Montréal a encore fait baisser pavillon aux Trifluviens, hier après-midi, au parc Atwater. Les locaux sont sortis victorieux par 8 à 3.

Kimball fut envoyé dans la boîte par le Trois-Rivières mais il fut remplacé à la sixième manche alors que le résultat était de 3 à 3. Paddy Grenier lui fut substitué et les locaux ne furent pas tendre pour ses balles. Elles furent frappées avec violence et comme résultat Montréal enregistra cinq points, ce qui lui donna la victoire.

Herb a lancé pour Montréal et il a fait belle figure. A la quatrième manche il eut un moment de faiblesse et les visiteurs comptèrent trois points. Ensuite il a repris son aplomb.

Un incident regrettable a marqué la joute d'hier. Au cours d'une collision avec Kimball et Grenier, Read s'est fait blesser à la jambe droite. Il a fallu lui faire dix points de suture. Il est probable qu'il ne pourra pas jouer d'ici à la fin du mois.

RESULTAT DE LA JOUTE D'HIER: TROIS-RIVIERES

Ab	RH	Po	A	E	
Reed, rf. 2b.	2	1	0	0	0
Bénard ss.	1	0	0	2	0
Farrand, 3b.	4	1	1	3	1
Reilly, 2b. ss.	4	1	1	3	0
Kibbee, cf.	4	0	1	6	0
Kimball, p.	3	0	2	4	1
Grenier, 1b. p.	3	0	0	5	2
Lafontaine, lf.	3	0	0	1	0
Becker, c.	3	0	0	4	1
Manney, rf.	2	0	0	1	0
O'Hern, 2b.	1	0	0	1	0

MONTREAL

Carmel, rf.	3	1	0	1	0
Orr, ss.	3	1	2	3	8
F. Delisle, cf.	5	1	2	1	0
J. Delisle, lf.	5	0	2	1	0
Singher, 2b.	4	1	1	4	4
Crevier, 3b.	4	0	1	1	1
Duplessis, c.	2	1	0	2	2
Burton, 1b.	3	2	1	5	0
Herb, p.	3	1	0	0	1

OTTAWA EST BLANCHI

Ottawa, 6. — Le club Valleyfield a défait l'Ottawa, hier après-midi dans les séries de la ligue de l'Est du Canada. Les locaux ont été blanchis. Le résultat fut de 7 à 0. La joute fut contestée jusqu'à la huitième mais les nombreuses erreurs des locaux amenèrent leur défaite.

RESULTAT PAR REPRISE:

Valleyfield	000000034	7	11	4
Ottawa	000000000	0	5	11
Batteries: Cardinal et Wingo; Davis et Army.				

POSITION DES CLUBS

G	P	P.C.	
Montréal	27	24	.529
Ottawa	24	23	.511
T-Rivières	25	26	.490
Valleyfield	24	27	.471

PATE DE FOIE GRAS GALANTINE POULET ROTI, ETC.

Pour votre partie de PECHE

PRENEZ — avant de partir — tout ce qu'il vous faut en PROVISIONS chez

Kerhulu & Odiau

184, RUE SAINT-DENIS

La pâtisserie française des gourmets et gens de bonne compagnie.

Le plus agréable à fumer

C'est le meilleur tabac, pour la pipe, qui se fume au pays, et vous chanterez ses louanges dès que vous l'aurez essayé. Chargez-en une pipe et jugez-en! 10 cts le paquet

Rock City Tobacco Co. Québec.

TABACS DOMESTIQUE ET DE VIRGINIE

LONG TOM



Resultat par reprise: Valleyfield 000000034-7 11 4 Ottawa 000000000-0 5 11 Batteries: Cardinal et Wingo; Davis et Army.

La bataille n'a pas lieu

Plusieurs centaines d'amateurs de boxe ont été fort déçus, hier soir, à l'arena Mont-Royal lorsqu'ils s'y rendirent pour apprendre que la rencontre Green-Lewis avait été contremandée à la dernière minute.

Chemin de fer Pacifique Canadien

Montréal-Ottawa

Le Pacifique Canadien opère un service de trains fréquent et confortable. Toutes les heures indiquées sont celles de l'heure solaire.

Vers l'Ouest

Quitte Montréal, gare Windsor: 7.30 a.m. quotidien arrive à Ottawa à 11.00 a.m. 8.30 a.m. quotidien, sauf le dimanche, arrive à Ottawa à 11.30 a.m. 3.00 p.m., quotidien, sauf le dimanche, arrive à Ottawa à 6.30 p.m. 6.00 p.m., dimanche seulement, arrive à Ottawa à 9.30 p.m. 8.15 p.m., quotidien, arrive à Ottawa à 11.15 p.m. 10.15 p.m., quotidien, arrive à Ottawa à 1.15 a.m.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1922

DE LA COTE ST-PAUL, SERVICE DE 10 MINUTES A PARTIR DE 5.05 A.M.

De la Place d'Armes (bureau de poste), service de: 10 minutes de 5.40 a.m. à 6.00 a.m. 20 minutes de 6.00 a.m. à 6.20 p.m. 10 minutes de 6.20 p.m. à 7.00 a.m. 20 minutes de 7.00 p.m. à 7.20 p.m. 40 minutes de 7.20 p.m. à 7.40 p.m. Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

DE LA COTE ST-PAUL, SERVICE DE 10 MINUTES A PARTIR DE 5.05 A.M.

De la Place d'Armes (bureau de poste), service de: 10 minutes de 5.40 a.m. à 6.00 a.m. 20 minutes de 6.00 a.m. à 6.20 p.m. 10 minutes de 6.20 p.m. à 7.00 a.m. 20 minutes de 7.00 p.m. à 7.20 p.m. 40 minutes de 7.20 p.m. à 7.40 p.m. Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

DE LA COTE ST-PAUL, SERVICE DE 10 MINUTES A PARTIR DE 5.05 A.M.

De la Place d'Armes (bureau de poste), service de: 10 minutes de 5.40 a.m. à 6.00 a.m. 20 minutes de 6.00 a.m. à 6.20 p.m. 10 minutes de 6.20 p.m. à 7.00 a.m. 20 minutes de 7.00 p.m. à 7.20 p.m. 40 minutes de 7.20 p.m. à 7.40 p.m. Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

DE LA COTE ST-PAUL, SERVICE DE 10 MINUTES A PARTIR DE 5.05 A.M.

De la Place d'Armes (bureau de poste), service de: 10 minutes de 5.40 a.m. à 6.00 a.m. 20 minutes de 6.00 a.m. à 6.20 p.m. 10 minutes de 6.20 p.m. à 7.00 a.m. 20 minutes de 7.00 p.m. à 7.20 p.m. 40 minutes de 7.20 p.m. à 7.40 p.m. Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m.

AUTOUR du MONDE

Notre Croisière de Noces d'Or marquant le 50ème anniversaire de l'année où Thomas Cook, le fondateur de notre organisation, dirigea son premier voyage autour du monde.

Départ de New-York pour l'Est le 24 jan. Retour le 31 mai 1923 par le nouveau navire de la ligne CUNARD noté spécialement.

"SAMARIA"

30,000 milles, un itinéraire superbe, couvrant maints territoires avec visite de chaque pays dans les conditions climatiques les plus favorables.

Croisière de luxe limitée à 400 personnes. Renseignements complets sur demande à

Thos. COOK & SON 526 Ste-Catherine O. MONTREAL

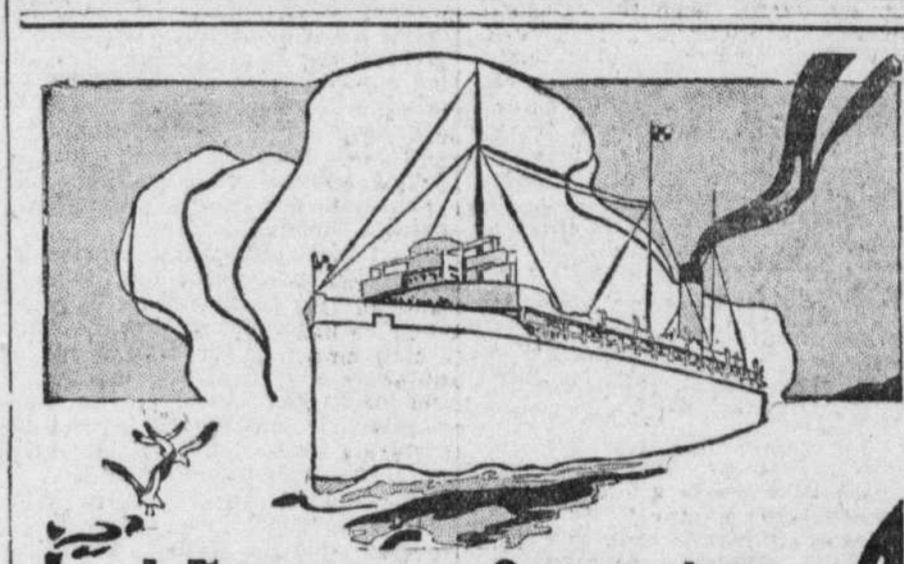
6.35 p.m., quotidien, sauf le dimanche, arrive à Montréal, gare Montréal, gare Windsor, à 6.15 p.m. Windsor, à 10.05 p.m. (rec.)

COURSES au PARC KING EDWARD

Du 5 au 12 JUILLET

Horaires des traversiers:—De l'avenue Pie IX, Maisonneuve: 1.00, 1.30, 1.45, 2.00, 2.30 — Spécial à 3 heures 15. Retour du premier bateau à 4 heures.

Prix du passage (aller et retour) 75 SOUS Admission à la piste (taxe comprise) \$1.25



A Travers LES GRANDS LACS

La Grande Route par Eau du Mi-Continent

Ce trajet d'une journée et demi sur l'eau, est une diversion agréable au cours d'un voyage transcontinental, avec les montagnes Rocheuses comme objectif.

Partant de Port McNicoll, sur la baie Georgienne, à travers le lac Huron, les lacs St. Clair, St. Mary et le lac Supérieur, jusqu'à Port William.

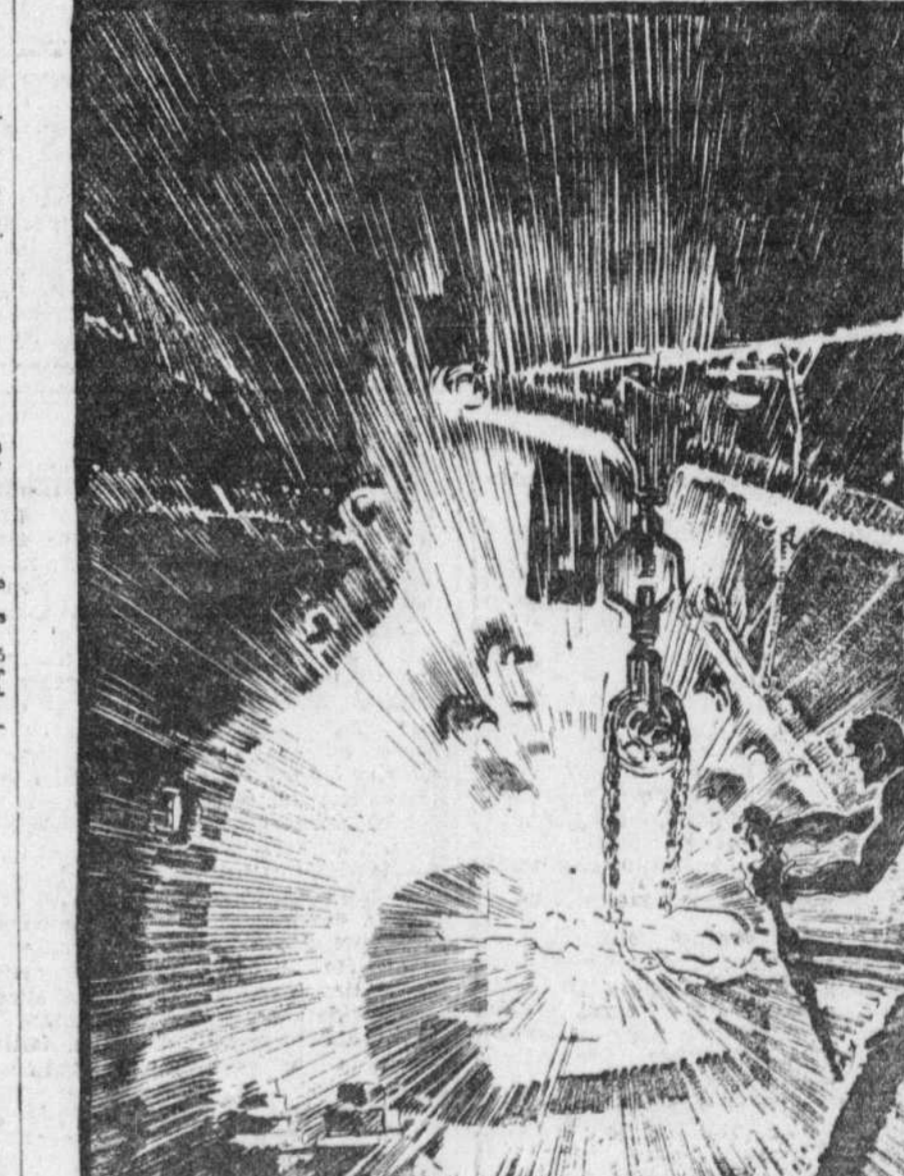
Emménagements Luxueux

Service de Navigation des Grands Lacs du

Pacifique Canadien

Pour prix de passage comportant le voyage par les Grands Lacs, s'adresser à tout Agent de billets du Pacifique Canadien ou à

BUREAUX DES BILLETS:—141-145, rue St-Jacques. Tél. Main 8125, ou aux gares Windsor, Viger, Westmount et Mile-End.



Frontenac Export

Ale-la bière des bières!

Vibrante d'énergie! Frémis-sante de vigueur! Jaillissante de vie! Elle rend le travail léger, l'existence agréable!

Goutez-la. Elle en Vaut la Peine!

FRONTENAC INDIA PALE BREWED ESPECIALLY FOR EXPORT ALE

TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 30 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ELÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 30 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER: — 15 sous par jour et 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TRAVAIL: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MEUBLES, ETC., A LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.

AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne agate.

NAISSANCE, DECES, MESSIES: — 10 sous par insertion.

REMERCIEMENTS: — 50 sous.

CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — 150 par insertion.

COLLEGE DE BARBIERS

VOUS VOUS VOULEZ acheter une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelque position assurée. Cours privés pour dames. S'adresser à M. J. G. Gauthier, 208 Demontigny Est, Tel. No. 4344.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MÉCANICIENS demandés. Suivre les cours, pour ou sans licence générale. Position assurée. Cours privés pour dames. S'adresser à M. J. G. Gauthier, 208 Demontigny Est, Tel. No. 4344.

SERRURIERS

E. TELLIER

Expert en réparations de gramophones, serrures, clés, serrures de toutes sortes, travail exécuté promptement, prix modéré, satisfaction garantie.

288, BORCHERS EST, (Pres Saint-Denis).

CEUX ET VOLAIRES

VOUS LAISSERIEZ-vous à votre porte, — Procurez-vous vos reproductions sans retard. — Le plus vite et au meilleur prix trouvez-les chez nous. Familiales-vous avec nos races. Demandez notre brochure illustrée de vingt gravures des volaires les plus avantageusement connues au pays. 25 sous par poste. Quantités de Cichés de toutes races, 50 sous par poste. — Vingt-cinq coups extra Chick Rock Barré Foncé, ou pâle à \$5.00 pièce. Canada Pekin, Rouge, Muscovy, blanc et blanc, Chantrel, dindes brunes et hollandaises — Oies Toulouse Embden, africaines. — Écrivez vos besoins. — Nous ne considérons pas de commandes sérieuses, à moins d'être accompagnées de chèques pour réponse.

ANIMATEUR D'INSECTES

Deux trétes de la race Chester White de stock enregistrées mettront sans vers la mi-juin, \$30.00 pièce. — Extra belle vache Jersey de choix enregistrée, traiteuse vélocité, \$125.00 la prendent. Extra bonne laitière — Non vendue \$25.00 — Troupeau de Shorthorn de choix. — Chienne Colie blanche de choix, \$25.00 avec enregistrément. — Pigeons, pintades, Écrivez vos besoins. — L'Éleveur Avicole Yamaska, St-Firacelle Québec

CHAMBRE ET PENSION

DEMANDE

La femme et la fille (dix-huit ans) d'un monsieur anglais désirent une chambre pour quatre semaines ainsi que les repas du matin et du soir dans une famille française cultivée.

But: apprendre à converser en français. L. W. Gill, University Club, rue Mansfield, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORS

CHÈRE EFFICACE, SANS DOULEURS

EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

A. J. LAURENCE, MONTREAL

REVETS D'INVENTION

Si vous avez une invention, demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

ARRIEN & BATHON

LE DESARMEMENT

LE PROJET DE LORD CECIL

LA SOUS-COMMISSION DU DESARMEMENT APPROUVE SES PLANS. — REDUCTION GENERALE DES FORCES DE TERRE ET D'AIR.

Paris, 5. (S.P.A.) — Lord Robert Cecil a déclaré que le désarmement mondial avait été rapproché de sa réalisation, hier, par l'action de la sous-commission de la Société des Nations qui a approuvé ses plans pour la réduction des armements.

La mesure pourvint à une réduction générale des troupes de terre et d'air, sous la surveillance de la Société des Nations ainsi qu'à des alliances continentales contre les agressions.

La sous-commission a formellement approuvé le plan de lord Hooper et la réduction de la commission plénière. On prend pour acquit que la commission ratifiera la recommandation à sa séance finale aujourd'hui.

La commission plénière a approuvé, hier, le plan britannique pour étendre l'accord naval de Washington à toutes les nations. Ainsi l'Assemblée de la Société qu'aura lieu en septembre, aura eu avant elle un programme défini pour la réduction mondiale des armées et des marines.

Durant la discussion sur le désarmement de terre, hier, un délégué français a dit que son gouvernement exigeait des clauses très précises dans l'accord afin qu'on sache exactement ce que le pays pourrait compter en cas de besoin.

Le membre japonais de la sous-commission a approuvé ses termes généraux du plan mais a déclaré qu'il ne croyait pas que les alliances devaient être bornées aux continents, point qu'il illustra en donnant des exemples où les troupes de plusieurs pays différents avaient été employées ensemble comme dans la guerre mondiale.

Lord Robert Cecil expliqua que personne ne serait empêché d'aider un pays qui a été attaqué mais l'accord continental ne fait que limiter les obligations de chaque pays. Tous les pays seront libres de prendre part à une guerre défensive s'ils le veulent. Hjalmar Branting, Suède, au nom des petites nations, exprima l'opinion qu'elles n'étaient pas en faveur des obligations militaires et laissa entendre que toute réforme devait être lente et prudente.

En répondant à la déclaration de M. Branting, lord Robert a convenu que le traité devait être rédigé avec soin. Pour justifier la prudence des petites puissances, il cita l'exemple des Etats-Unis qui sont opposés à tout accord qui pourrait les impliquer dans les affaires des autres nations.

Le représentant yougoslave suggéra que les alliances défensives soient faites entre Etats voisins. Cette idée, cependant, fut généralement désapprouvée.

DÉLÉGUÉS À GENÈVE

MM. FIELDING, LAPOINTE ET LARKIN REPRÉSENTERONT LE CANADA À L'ASSEMBLÉE DE LA LIGUE DES NATIONS.

Ottawa, 6. (S.P.A.) — M. W.-S. Fielding, ministre des finances, et Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries et M. P. C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, représenteront le Canada à la prochaine réunion de la Société des Nations qui ouvre à Genève, le 7 septembre.

Pendant qu'il sera en Grande-Bretagne et en France, le ministre des finances discutera différentes questions intéressant ces gouvernements et celui du Canada. Une des questions qui pourraient absorber son attention de passage à Paris est la reprise des négociations avec le gouvernement français en vue de développer le commerce entre la France et le Canada.

La question d'un traité de commerce entre les deux pays a été discutée. Le consul général français à Montréal a approché le gouvernement canadien à ce sujet il y a quelques semaines.

Dans ce temps le gouvernement a laissé entendre son bon vouloir d'entrer en négociations au temps propice mais depuis, rien n'a été fait.

M. Fielding a déclaré à la Chambre des communes à ce sujet qu'il espérait qu'un de ces jours, le gouvernement français prendrait d'autres mesures, qu'il nous donnerait des informations sur ce qu'il suggère et notre désir est d'avoir de nouveau avec la France un traité compréhensif, comme nous en avions un il y a quelques années.

On parle aussi d'un traité avec la Grèce qui pourrait être négocié pendant que le ministre sera outre-mer.

Prochain congrès

Rivière-du-Loup, 5. (D.N.C.) — La "Canadian Passenger Association" tiendra sa prochaine assemblée annuelle, ici, le 7 juillet prochain. Plusieurs représentants de compagnies de chemin de fer y assisteront.

Cette réunion on s'occupera de la question d'excursion pour le temps des expositions et des conventions.

Mise au point

Le Ste-Jeanne d'Arc a défilé dimanche, 2 juillet, ne l'aurait pas fait par un résultat de 7 à 1 mais bien de 7 à 2. Le lanceur G. Church n'a pas non plus retiré 15 hommes au bâton mais seulement 9. Le club Ste-Jeanne d'Arc voudrait que justice lui soit faite sur ce point. Nous ne croyons pas que ces procédures soient à l'avantage du club Saint-Lambert Ind. C'est une simple question de justice.

IRLANDE

LA CAPTURE DE DE VALERA

ON APPREND A LONDRES QUE LE CHEF IRLANDAIS A ÉTÉ BLESSÉ ET FAIT PRISONNIER PAR LES TROUPES DE L'ÉTAT LIBRE. — LA RÉSISTANCE EST ACHARNÉE.

Londres, 6. (S.P.A.) — Le Daily Mail mande qu'une rumeur, circulait de bonne heure ce matin, qu'Éamon de Valera avait été blessé et capturé par les troupes de l'État libre.

Le correspondant de Dublin, du Times mande que Cathal Brugha a été le dernier à quitter l'hôtel Granville et que tandis que le reste de la garnison avançait sous le drapeau blanc, il s'est dirigé vers les avant-postes nationaux et le revolver à la main. Une mitrailleuse a été mise en action contre lui et il a été blessé à la jambe et a été capturé.

Le correspondant du Times ajoute que les blessures de Cathal Brugha sont graves et que le chef républicain a subi une opération.

Le correspondant croit aussi savoir que le parti travailliste irlandais a fait appel à l'archevêque catholique de Dublin pour mettre fin aux pertes de vie et à la destruction de la propriété et qu'une conférence importante aura peut-être lieu.

Le Daily Mail dit apprendre d'un chauffeur de la Croix-Rouge qui est arrivé aujourd'hui à Holyhead, Galles, en provenance de Dublin, que Rory O'Connor, commandant républicain, a été dangereusement blessé en défendant l'édifice de Four Courts, où il fut capturé le 30 juin.

On rapporte aussi que Mme MacSwiney, veuve de Terence MacSwiney, de son vivant lord-maire de Cork, ainsi que la soeur de Kevin Barry, ont été arrêtées.

LE SIEGE DES INSURGES

Dublin, 6. (S. P. A.) — Le siège des châteaux-forts insurgés s'est poursuivi, hier soir, par la capture de petits groupes d'hommes armés combattant depuis la semaine dernière derrière les barricades et par la capture d'un des principaux chefs, Cathal Brugha, ancien ministre de la défense.

À la fin de l'après-midi, pendant que dix édifices, y compris trois hôtels, étaient en flammes; le reste des irréguliers, repoussés dans l'hôtel Granville, entouré de flammes de toutes parts, faisaient une résistance acharnée.

L'attaque finale des troupes de l'État a commencé à midi après une accalmie. Les réguliers se mirent alors à bombarder les insurgés sans merci. Hammam et en quelques minutes les flammes commencent à sortir par les fenêtres. Elles se répandirent avec une rapidité extraordinaire et les pompiers arrivèrent incontinent. Mais la fusillade des irréguliers qui tiraient de l'hôtel Granville les força à se retirer. L'incendie gagna les boutiques voisines de l'hôtel Hammam et en moins de deux heures les toits s'étaient écroulés. Trois édifices furent complètement détruits, les magasins de munitions et de bombes produisirent de nombreuses explosions.

La bataille continua. Les irréguliers tiraient des fenêtres des toits Grasham et Granville, tandis que les carabiniers nationaux ripostaient de leurs positions et de leurs automobiles blindées.

Peu après une heure, un char d'assaut prit position en face de l'hôtel Gresham et fit pleuvoir une pluie de balles dans les fenêtres de l'hôtel. En moins d'une demi-heure, l'édifice était en flammes. Les pompiers dirigèrent leurs lances sur l'hôtel et en sauvèrent une partie.

Même pendant que les étages inférieurs de l'hôtel brûlaient, les irréguliers continuèrent à faire feu de fenêtres supérieures et, à trois heures, le reste de la garnison, cinq hommes, l'œil morne et noirs de poudre, sortirent de l'arrière de l'édifice à l'ombre du drapeau blanc.

Les autres irréguliers chassés de refuge en refuge par les flammes, occupèrent une position dans l'hôtel Granville et de différents endroits avantageux dirigèrent un feu nourri sur les carabiniers nationaux. Sur ces entrefaites, le feu se déclara en face dans le magasin situé à côté de l'hôtel Edimbourg.

Bientôt un homme sortit de l'hôtel Edimbourg, un drapeau à la main et un porte-habits de l'autre, suivi de vingt à trente personnes, la plupart des femmes, dont une vieille de soixante-dix ans, toutes portant leurs effets.

Ils déclarèrent qu'ils avaient vécu dans l'hôtel toute une semaine, dans la cave, la plupart du temps, mais qu'ils étaient forcés d'abandonner l'hôtel à cause des flammes qui s'élevaient dans le magasin voisin. Ces infortunés civils furent escortés jusqu'à un endroit sûr par les membres de la Croix-Rouge.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Dublin, 6. (S.P.A.) — Un communiqué officiel publié à 3 heures 35, hier après-midi, disait: "Les irréguliers ont maintenant été forcés de se retirer dans l'hôtel Granville. Les hôtels Gresham et Hammam ont été évacués. À la reddition de l'hôtel Hammam, cet après-midi, les irréguliers hisseront un drapeau blanc et lorsque le capitaine Stapleton approcha de l'édifice pour accepter la capitulation, une volée de balles fut tirée par les irréguliers. Le capitaine Stapleton fut grièvement blessé au cou. Les occupants de l'hôtel furent faits prisonniers, y compris Garry Houlihan, un des chefs."

Vente d'une limite à bois

Québec, 6. (D.N.C.) — La Ontario Paper Co. de Thorold, Ont. a été le plus haut enchérisseur à une vente à l'enchère de 200 milles de limites à bois, sur la côte nord, le long de la rivière Haut-Rocher. Le prix de vente, pour 3 ans, a été de \$1.05 le 1,000 pieds.

LES CHEMINOTS

On s'attend à un règlement

LES GREVISTES ET LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER ONT FAIT UN PAS VERS LA CONCILIATION.

Chicago, 6. (S.P.A.) — Les paroles prononcées par Ben-W. Hooper, président du "Railroad Labor Board", et M. B.M. Jewell, président des syndicats d'employés d'ateliers en grève, donnaient hier soir l'espoir que la grève serait réglée sous peu.

En réponse à une lettre de M. Hooper, qui était considérée comme conciliante, M. Jewell déclare que les grévistes consentent à reprendre les négociations avec n'importe quelle autorité dans le but de régler la grève.

"Nous sommes consentants à conférer avec tout le corps autorisé par les chemins de fer à nous présenter des propositions de paix," ajouta M. Jewell, "inclus ou exclus personne, mais si le "Labor Board", par exemple, nous présentait une proposition définitive, nous n'hésiterions pas à la discuter."

M. Jewell a publié les chiffres exacts du vote de grève pris par les 400,000 membres des six syndicats d'employés d'atelier. Le vote fut divisé en trois scrutins séparés: le premier sur la proposition d'accepter une réduction de \$50,000,000 de salaires décrétée par le tribunal; le deuxième sur la restauration des sept règlements de travail changés par le tribunal et le troisième sur l'abolition des contrats extérieurs sur les chemins de fer.

Le tableau démontrait que seulement 94.7 pour cent des hommes avaient voté en faveur de la grève sur la question des salaires. Le scrutin le plus fort fut disposé sur la question des contrats extérieurs, qui fut de 97.1 pour cent. Les chefs syndicalistes ont dit que le vote démontrait l'importance relative attachée aux trois points en litige.

M. Hooper, dans sa lettre à M. Jewell démentit l'accusation de ce dernier que le "Labor Board" a manqué de sympathie aux employés et qu'il a mis les grévistes au ban de la loi. "Il n'a fait qu'accepter votre propre déclaration que les grévistes ne sont plus les employés des chemins de fer, lit-on dans la lettre. Il n'a pas, cependant, jamais fait usage du mot "outlaw".

Après avoir cité de nombreux cas où le tribunal a fait respecter le contrat collectif et rendu une décision favorable aux syndicats, la lettre ajoute: "J'espère encore que votre organisation recouvrera son équilibre et discernera qu'il lui vaut mieux continuer à marcher de concert avec le "Labor Board", patiemment lorsqu'il commet des erreurs, mais avec la confiance qu'en tout temps il désire profondément rendre justice aux employés, aux chemins de fer et au public sans crainte, faveur ou affection."

M. Jewell a déclaré que c'était une explication de la part du "Labor Board" et qu'il ne renoncera à aucune des demandes qu'il a faites aux chemins de fer.

On a dit dans les milieux ferroviaires que la déclaration ouvrait le chemin à un règlement à l'amiable. On croyait auparavant que M. Jewell refuserait de traiter avec le "Labor Board" et insisterait sur des négociations directes avec les chemins de fer.

Maintenant que les règlements de travail sont le seul obstacle à la paix, on a exprimé de toutes côtés l'opinion que cette question serait tranchée une fois que les conférences commencent.

Cependant, le cinquième jour de la grève s'est passé dans un calme relatif, bien que plusieurs incidents aient été rapportés de différentes parties du pays. Les chemins de fer ont commencé en plusieurs endroits à employer de nouveaux hommes à la place des grévistes, tandis que d'autres ont averti les grévistes que leurs positions resteraient ouvertes jusqu'au 10 juillet avant que leurs noms soient rayés des listes d'ancienneté.

La circulation a continué presque sans interruption hier. Seuls quelques trains ont été retranchés.

FRANCE

M. POINCARE EST ACCLAME

LES ACCUSATIONS PORTEES PAR LE DEPUTE VAILLANT-COUTURIER CONTRE LE PRESIDENT DU CONSEIL PROVOQUENT UNE RIPOSTE DE VIVIANI ET DES APPLAUDISSEMENTS.

Paris, 6. (S.P.A.) — M. Viviani a électricité la Chambre des députés, qui a éclaté en tonnerres d'applaudissements pour M. Poincaré, hier, au cours d'un débat sur la responsabilité de la guerre.

M. Viviani interrompit une longue et sèche lecture de découpages de journaux et de messages diplomatiques faite par les communistes dans le but de démontrer que M. Poincaré était responsable de la guerre, et s'écria: "S'il est quelqu'un de responsable de la guerre, je le suis. J'étais chef du gouvernement; j'ai pris toutes les mesures qui ont été prises et j'ai agi en parfait accord avec M. Poincaré (alors président). J'étais en contact avec lui et d'accord avec lui lorsqu'il se rendit à St-Petersbourg."

C'était une allusion à la visite de M. Poincaré à titre de président au tsar Nicolas.

Les députés bondirent, en agitant leurs bras dans un délire d'enthousiasme. M. Poincaré se précipita vers M. Viviani et le baisa sur les deux joues. D'autres députés embrassèrent le président du conseil et M. Viviani et pendant quelques minutes ce fut un enthousiasme délirant.

Le débat avait commencé dans l'apathie générale, les députés ne prêtant que légèrement attention au discours de Vaillant-Couturier, qu'il lisait, et dans lequel il faisait entrer plusieurs télégrammes de l'ambassadeur de Russie, M. Iswolsky, à la capitale russe, pour démontrer que M. Poincaré et la France étaient prêts à joindre la Russie dans la guerre.

M. Poincaré interrompit plusieurs fois pour rappeler à la Chambre un certain nombre de ces télégrammes avaient déjà été publiés. Les vives remarques de M. Iswolsky, fit-il remarquer, ont été démenties officiellement.

Lorsqu'il put faire entendre sa voix au-dessus du tapage, M. Viviani demanda au député d'abandonner son interpellation vu qu'il était inutile de continuer. Il lui demanda de revenir à l'union sacrée observée durant la guerre, alors que tous les partis enterrèrent la hache politique. Son éloquence émut tellement les députés que le plus profond silence régna.

L'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

La scène qui se produisit interrompit le débat si longtemps que l'ancien président du conseil parla brièvement des grands pas accomplis par la France dans la politique de M. Poincaré. Il repassa l'histoire des événements qui ont amené la guerre. Il réclama pour lui-même la responsabilité de tout ce qui s'est passé et il loua la sagesse de M. Poincaré. Il termina par un appel au patriotisme des députés en souvenir des centaines de milliers de morts, en vue de cesser les divisions.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

UNE GRANDE VENTE DE PANTALONS

CHOIX DE QUALITES, DE NUANCES ET DE PRIX

Vous pourrez facilement trouver la couleur et le modèle qui appaieront votre veston. Ces pantalons sont parfaits sous tous rapports: tissus, coupe, confection, doublure; bords unis ou relevés. Toutes les alterations sont faites gratuitement.

Pantalons de travail en gros tweed fort gris foncé rayé, 4 poches, prix spécial... 1.59

PANTALONS en duck kaki ou blanc très solide. Prix spécial... 1.89

Pantalons échantillons en tweed ou worsted. De différentes nuances pâles ou foncées, rayés ou carreaux; toutes les grandeurs jusqu'à 44. Valeurs jusqu'à 5.00 pour... 2.69

Pantalons pour le golf; tweed Donegal tout laine; ces pantalons très confortables fourniront une bonne durée et sont bon marché à... 7.99

Pantalons en worsted anglais de haute qualité, gris uni ou rayé; confection parfaite, prix spécial... 8.75

Pantalons en serge bleu marin d'une bonne pesanteur, garanti tout laine. Valeurs jusqu'à 3.98

Pantalons en flanelle anglaise blanche unie ou à rayures. Prix spécial... 6.89

—Au rez-de-chaussée.

COSTUMES DE BAIN POUR HOMMES

Costumes de Bain

Costumes de bain tout d'un morceau avec jupe à même, colon de bonne qualité de moyenne pesanteur, en bleu marin avec jolies garnitures blanches, rouges ou or. Grandeur 34 à 44. Rég. 2.00 pour... 1.50

Autres costumes de bain à... .98 et 1.35

Sous-Vêtements

Sous-vêtements en Balbriggan, 2 morceaux, manches longues ou courtes, nuances; blanc ou naturel; grandeurs 34 à 44. Prix de vente le morceau... .65

—Au rez-de-chaussée.

SOULIERS BLANCS

Souliers en canevass blancs de belle qualité, semelles et talons en caoutchouc ou en cuir. Pointures 5 1/2 à 10. La paire... 1.98

—Au rez-de-chaussée.

RADIO

CONCERT DE RADIO Vendredi soir à 9 heures

Poste émetteur Dupuis Frères, appel C. J. B. C.

PROGRAMME

1.—Collège Rag—Banjo. 2.—Quand le soir—Marcelly. 3.—Danse des Cosaques—Orch. Pathé. 4.—Vous êtes trop jolis—Marcelly. 5.—Mister Jolly Box—Banjo. 6.—Tout passe un jour—Junika. 7.—Fantaisie originale—Orch. Pathé.

8.—Ma mie Paquerette—Junika. 9.—Paris reste Paris—Garde Rep. 10.—Sonnet natal (Venez agréables printemps). Clément. 11.—Marche française—Garde Républicaine. 12.—Jeunes fillettes—Rondel—Clément.

RAQUETTES DE TENNIS

Raquettes, marque Slazenger, Bentley, Wimbledon et Climax; construction très forte, manche en cèdre et nerf oriental de première qualité. Prix très spécial... 4.95

Couvertures de raquettes de tennis... .95

Clôtures-treillis pour tennis... 8.50

Piquets pour tennis... 9.00

La paire... —Au deuxième.

PATISSERIES Spéciaux du Vendredi

Les gâteaux d'érable, chocolat et citron sont décorés avec soin et faits chez nous. Régulier .40 la livre. Vend. dredi, pour... .29

Gâteaux éponges, 2 doz. pour... .35

Beignes riches et brioches, 2 doz. pour... .39

Demandez nos gâteaux de noces, nos gâteaux de fêtes, d'anniversaires; ils sont de choix et nos prix sont des plus bas. Tél. Main 8000.

CHOCOLATS

Notre chocolat au lait de Willard est nutritif. Régulier .60 la livre pour... .39

CIGARES

Le bon vieux Peg-Top. Le bon vieux cigare de jadis et au prix de jadis. Régulier 2.50. Vendredi... 2.25

—Au premier.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

L.M. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant. 447-449, rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.

La Vente du 8ème Anniversaire Bat son Plein Chez Morin & Frère

Profitez-en et épargnez 25 sous par piastre

Le rabais de 25% s'applique à tout notre stock.

Vêtements Society Brand

Bleu gris rayé carreaux

35.00 MOINS 25% = 26.25

40.00 MOINS 25% = 30.00

45.00 MOINS 25% = 33.75

50.00 MOINS 25% = 37.50